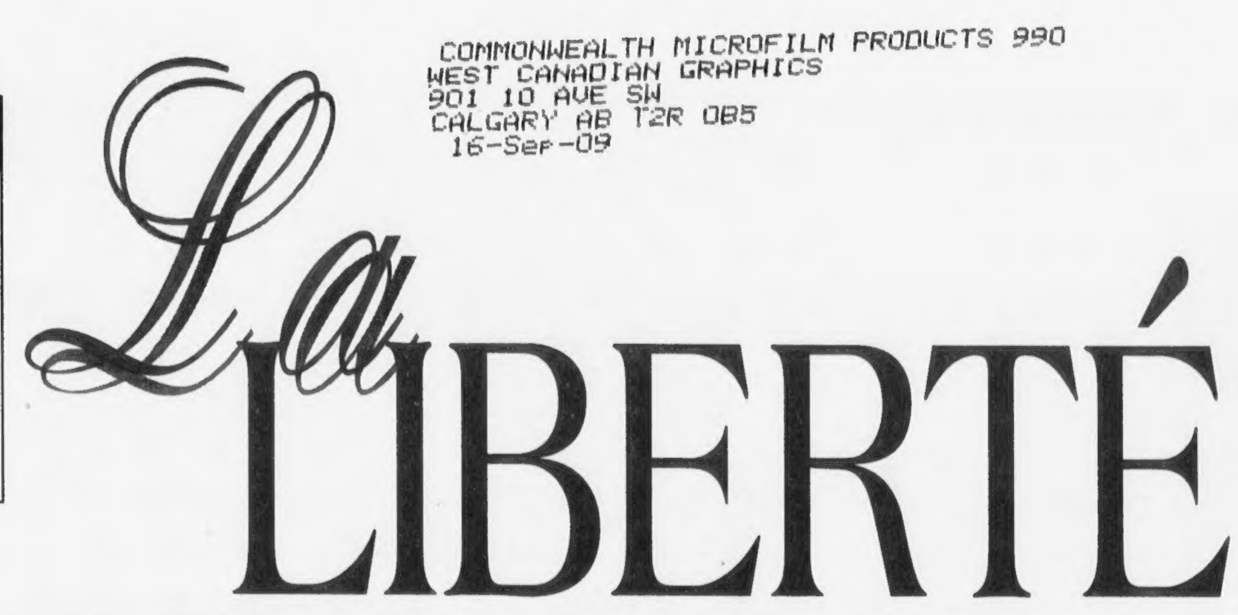


CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 95 nº16 • du 23 au 29 juillet 2008 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Aéroport et bilinguisme

LES OBLIGATIONS DE L'AÉROPORT sur les langues officielles, ça va jusqu'où?

■ Page 3.

Camps d'été : quels choix?

PAS FACILE, TROUVER DES CAMPS d'été en français, ou qui ne sont pas associés à une pratique religieuse.

■ Page 7

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Paroles de bonnes sœurs!



Cet été, allez prendre le Thé au Musée et laissez-vous entraîner dans l'incroyable aventure des sœurs grises au Manitoba!

■ Page 12.

photo : Sophie Desruisseaux

À lire aussi cette semaine...





photo : Camille S...



En route vers la Chine

■ Dossier en pages 17, 18 et 19.

Encore un peu de Fringe!

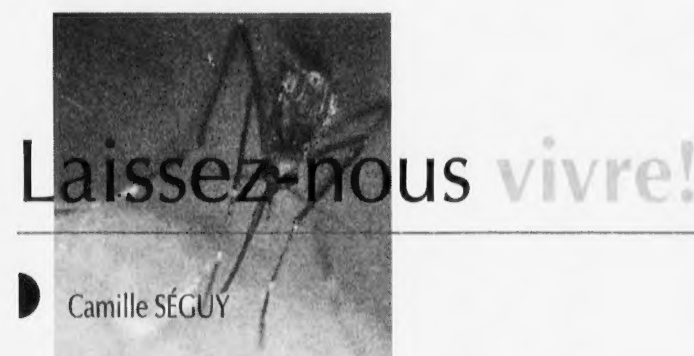
■ Page 11.

Entente amicale... et ANIMée!

■ Page 5.

Chronique estivale

C'est l'été!



Laissez-nous vivre!

Camille SÉGUY

Au Manitoba, l'été rime avec maringouins. Rares sont ceux qui les aiment et prennent leur défense. Mais qu'en pensent les principaux concernés? *La Liberté* a rencontré pour vous une femelle moustique, qui a préféré répondre dans l'anonymat pour des raisons évidentes de sécurité.

***La Liberté* : Vous êtes issue d'une famille nombreuse, racontez-nous un peu...**

Madame Maringouin : En effet, nous sommes très nombreux! Il existe plus de 3 500 espèces de maringouins différentes à ce jour. Notre vrai nom de famille est *Culicidae*, en référence à nos antennes longues et fines à multiples articles, et aux bouches en trompes rigides de type piqueuses-suceuses chez les femelles. Ici au Manitoba, nous sommes une quinzaine d'espèces à avoir élu domicile, chacune avec nos grandes familles.

Pourquoi avoir choisi le Manitoba?

Madame Maringouin : Vous savez, nous les maringouins, nous aimons beaucoup l'eau stagnante. Nous y élevons nos petits. Le Manitoba est un ancien marécage, alors c'est un peu notre Côte d'Azur! La géologie du Manitoba est parfaite pour nous, car il y a très peu de dénivelé donc l'eau a tendance à être retenue, elle stagne. En particulier lorsqu'il pleut beaucoup au printemps.

Le thème de l'insécurité est récurrent dans l'actualité ces temps-ci. Vous sentez-vous concernée?

Madame Maringouin : Plutôt deux fois qu'une! Je voudrais dire aux Manitobains de nous laisser vivre! Chaque jour je dois être sur mes gardes. Il faut toujours éviter les coups de torchon ou les claquements de mains, et j'ai la tête qui tourne avec tous leurs produits anti-moustiques. Et je ne vous parle même pas des produits chimiques que la Ville de Winnipeg vaporise, le Malathion, qui a déjà assassiné plusieurs membres de ma famille...

Pourtant, nous étions ici avant vous! Ça fait des millénaires que nos ancêtres se sont installés au Manitoba. Cette attitude est caractéristique des humains : imposer son propre confort, aux dépends de ceux qui étaient déjà là et qui n'avaient rien demandé!

À part ça, qu'auriez-vous envie de dire aux humains, aujourd'hui?

Madame Maringouin : Je voudrais leur rappeler que les maringouins font partie de la chaîne alimentaire. Si vous nous exterminez tous, alors nous ne nourrirons plus les poissons, que vous mangez vous-mêmes ensuite. Pensez-y. Et puis aussi, s'il-vous-plaît, faites plus attention à ce que vous mangez! La nourriture des hommes est de plus en plus grasse et de moins en moins équilibrée, par conséquent le sang que nous leur suçons est de bien moins bonne qualité.

Mais ce sang nous est nécessaire, on a besoin de forces pour pondre nos œufs! Sans ça, nos petites larves seront trop faibles et ne pourront pas résister aux difficultés du monde qui les attend. Je suis très inquiète pour elles.

Merci au biologiste du Collège universitaire de Saint-Boniface, Fernand Saurette, pour toutes ses explications sur les maringouins.

AVIS D'APPEL D'OFFRES

La Commission des services d'approvisionnement en eau du Manitoba

Les soumissions cachetées, qui portent la mention suivante, seront acceptées par le soussigné à la Commission des services d'approvisionnement en eau du Manitoba, Imperial Square, 2022, boulevard Currie, case postale 22080, Brandon (Manitoba) R7A 6Y9, jusqu'à 11 h, heure de Brandon :

le 25 juillet 2008

Pour les travaux suivants :

La fourniture et l'installation d'environ 66 000 mètres de canalisations sous pression, de 45 branchements d'eau et d'équipement connexe. Tous ces travaux seront effectués dans la Municipalité rurale de North Norfolk.

MENTION

CSAEM appel d'offres N° 931
Municipalité rurale de North Norfolk • Canalisation de Bagot Sud • 2008

Les soumissions seront ouvertes et lues publiquement au lieu, à l'heure et à la date précisés ci-dessus.

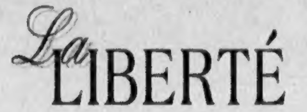
Chaque soumission doit être accompagnée d'un CAUTIONNEMENT DE SOUMISSION (formulaire fourni) dûment signé, fait à l'ordre du ministre des Finances et au montant indiqué sur la soumission. Nous n'accepterons EN AUCUN CAS de chèque certifié au lieu du cautionnement de soumission susmentionné.

On peut se procurer un dossier d'appels d'offres à partir du **10 juillet 2008**, au 2022, boulevard Currie, C.P. 22080, Brandon (Manitoba) R7A 6Y9, **en présentant un CHÈQUE CERTIFIÉ au montant de 50 $ par soumission**. Le remboursement de ce dépôt sera effectué seulement (1) après réception d'une véritable soumission ou (2) après le retour du dossier d'appel d'offres, dans les sept (7) jours suivant la clôture de l'appel d'offres.

Nous ne sommes tenus d'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions présentées.

Canada





Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Stagiaire : **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

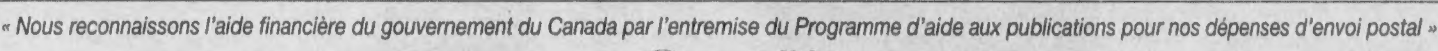
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte
APF
Fondation Donalda Trémont
RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »



LANGUES OFFICIELLES

L'aéroport : bilingue, mais jusqu'où?

En lançant une campagne publicitaire unilingue, l'aéroport de Winnipeg montre que ses services bilingues s'arrêtent à la sortie du terminal.

Julien ABORD-BABIN

De toutes les plaintes que reçoit le commissaire aux langues officielles, celles concernant les services dans les aéroports sont le plus nombreuses. C'est que les aéroports canadiens sont tenus de respecter la *Loi sur les langues officielles.* Mais cette obligation est interprétée de différentes façons et ne s'étend pas toujours à l'ensemble des activités de l'aéroport, comme le montre la récente campagne publicitaire de l'aéroport de Winnipeg faite uniquement en anglais.

Jusqu'au début des années 1990, les aéroports canadiens relevaient directement du gouvernement fédéral, qui décide alors d'en céder la gestion à des administrations indépendantes. En 1992, le gouvernement fédéral adopte la *Loi relative aux cessions d'aéroports* qui stipule les politiques s'appliquant aux aéroports canadiens. Parmi elles, plusieurs articles de la *Loi sur les langues officielles* qui encadrent notamment les communications avec le public et la prestation de services.

Mais dans la pratique, les administrations aéroportuaires n'interprètent pas toutes leurs obligations de la même façon et beaucoup d'entre elles limitent leurs services bilingues à un minimum.

« La plupart semblent favoriser une approche minimaliste dans l'offre de services bilingues et ne visent que les services aux voyageurs », remarque l'agente principale d'information au Commissariat aux langues officielles, Solange Gasana.

De toute évidence, c'est le cas à l'aéroport de Winnipeg. « Selon nos obligations, nous devons fournir un service bilingue au public voyageur, explique la directrice aux communications et aux affaires publiques de l'Aéroport James-Richardson de Winnipeg, Christine Alongi. On se concentre surtout sur les arrivées et les départs ainsi que tout ce qui indique des directions. Nos obligations ne s'étendent pas à la publicité et ne concernent pas nos locataires dans l'aéroport. »

Christine Alongi rappelle aussi que le kiosque d'information de l'aéroport offre des services bilingues et que tous les avis publics concernant l'aéroport sont publiés dans les deux langues officielles afin de rejoindre l'ensemble de la population. Reste que comparé à la majorité des aéroports canadiens, Winnipeg fait plutôt piètre figure en ce qui a trait à l'offre active de services bilingues.



photo : Julien Abord-Babin

La nouvelle campagne publicitaire unilingue de l'aéroport de Winnipeg va-t-elle à l'encontre de la *Loi sur les langues officielles*?

Au Canada, 13 aéroports, dont celui de Winnipeg, sont considérés officiellement bilingues. De ces 13, neuf ont un site Internet bilingue, mais pas Winnipeg. L'aéroport de Winnipeg fait aussi partie des cinq aéroports à l'encontre desquels le Commissariat aux langues officielles a reçu le plus de plaintes au cours des dernières années. Depuis 1995, le Commissariat a reçu 119 plaintes concernant l'offre de services bilingues dans les aéroports canadiens. C'est plus que pour n'importe quelle autre institution.

Malgré cela, l'aéroport de Winnipeg n'envisage pas de profiter de la construction de son nouveau terminal pour modifier l'offre de services bilingues.

« Le nouveau terminal sera construit en fonction de la politique actuelle », explique Christine Alongi.

La campagne publicitaire continuera elle aussi, en anglais seulement.

Selon le Commissariat aux langues officielles, les aéroports devraient aller beaucoup plus loin dans leur offre de services bilingues. « Les aéroports servent de porte d'entrée au Canada, qui est un pays bilingue, explique Solange Gasana. Il est essentiel que les aéroports donnent cette image d'un Canada bilingue. »

Solange Gasana rappelle que les aéroports assujettis à la loi ont des obligations linguistiques à respecter. S'ils ne respectent pas la réglementation en place, ils continueront de s'exposer à des plaintes.

Afin de corriger le tir et de s'assurer que tous les aéroports mettent en place les mesures nécessaires, le Commissariat aux langues officielles a recommandé au gouvernement fédéral en 2006 de revoir la politique encadrant l'offre de services bilingues dans les aéroports afin de la rendre plus claire. L'Agence de la fonction publique du Canada, en collaboration avec Transports Canada, termine présentement un examen de l'étendue des obligations linguistiques des administrations aéroportuaires qui devrait être

RÉSIDENCE LANGEVIN

Vers une démolition partielle?

Daniel BAHUAUD

Des représentants d'Héritage Saint-Boniface et de l'Accueil colombien ont inspecté la Résidence Langevin le 14 juillet. Ils étaient accompagnés de membres du comité de la conservation des sites patrimoniaux de la Ville de Winnipeg, ainsi que du comité provincial sur le Patrimoine. Leur objectif : déterminer s'il est possible de raser l'aile la plus récente de la Résidence. En 1928, cette partie avait été ajoutée à l'ancienne École Normale de 1902.

Démolir cette section de la Résidence langevin permettrait à l'Accueil colombien de mener son projet d'agrandissement. Héritage Saint-Boniface hériterait alors de la plus vieille partie, et en ferait un centre d'interprétation sur les luttes scolaires. En attendant de trancher la question, les représentants de la Ville et de la Province demeurent muets. Quant à l'Accueil Colombien et Héritage Saint-Boniface, leurs porte-parole estiment que la rencontre a été prometteuse.

« La fondation de l'édifice de 1902 est restée intacte, souligne le président d'Héritage Saint-Boniface, David Dandeneau. Le mur extérieur aussi, sauf pour les trous qui y ont été faits en 1928 pour installer les portes. Il n'y aurait pas de difficulté pour le chauffage, puisque les fournaises sont situées dans l'ancien édifice. Il semble qu'on pourrait séparer les édifices. »

« Nos ingénieurs affirment que la vieille section survivrait à cette démolition, soutient le directeur général de l'Accueil Colombien, Guy Mao. C'est donc un scénario très réel. C'est pourquoi nous avons accepté l'entente conclue le 10 janvier avec Héritage Saint-Boniface, en faveur de la subdivision du terrain. Selon l'entente, nous céderons l'École Normale à Héritage Saint-Boniface pour un dollar. Nous pourrons ensuite construire à la place de l'aile de 1928. Nous assumerions les coûts de la démolition. L'entente est bonne. Reste à savoir si la Ville y sera favorable. »

Le 17 juillet, le comité de la conservation des sites patrimoniaux de la Ville de Winnipeg devait émettre une recommandation préliminaire sur les changements au comité de la Planification et du Développement des Propriétés de la Ville. Cependant, cette recommandation ne sera faite qu'en septembre, lors de la prochaine rencontre du comité de Planification.

« C'est de valeur, commente Guy Mao. Plus ça traîne, plus il faudra attendre pour réaliser nos plans. Dans le meilleur des cas, nous pourrons démolir dès le printemps. Mais pour cela, nous avons besoin de l'approbation de la Ville. Il faudra ensuite élaborer un plan pour la démolition, et s'entendre sur une ligne de démarcation entre les deux propriétés. »

Et le P'tit bonheur?

Dernier locataire sur les lieux, la garderie le P'tit bonheur doit quitter les lieux à la fin d'août. L'avenir de la garderie n'a pas été complètement réglé.

« L'École Marion hébergera notre pouponnière et notre programme préscolaire, explique la directrice, Marie Rosset. Quant à nos programmes scolaire et de prématernelle, nous avons demandé deux salles supplémentaires de l'École Marion, mais nous ne savons toujours pas si elle sera en mesure de nous les fournir. L'École Précieux-Sang étudie la possibilité de nous accueillir de façon temporaire, mais rien n'a été conclu. Précieux-Sang a déjà fait preuve de générosité, en nous offrant de l'espace pour le préscolaire et la pouponnière. Nous osons espérer que nous pourrons arriver à une entente. Les parents seront contactés sous peu afin que nous puissions nous mobiliser le plus vite possible pour régler la situation. »

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier

Worldclass, vraiment?

L'aéroport de Winnipeg mène en ce moment une campagne de promotion. En gros, cette campagne nous dit que ce que nous attendons d'un aéroport *worldclass*, nous l'obtiendrons de celui de Winnipeg. Une fois les travaux en cours terminés, l'aéroport James-Richardson sera non seulement plus gros et plus fonctionnel, mais il sera définitivement capable de jouer dans la cour des grands. Il deviendra un aéroport international de classe mondiale.

Des aéroports internationaux, il n'y en a pas tant que cela au Canada. On peut presque tous les nommer sans courir le risque d'en oublier. Les grands aéroports internationaux, qui gèrent un important trafic aérien, sont encore moins nombreux. Winnipeg ne fait pas partie des plus grands (Pearson, Trudeau ou Vancouver), mais ne fait pas non plus partie des plus petits. Cependant, étant donné une situation géographique qui place la capitale manitobaine au beau milieu d'un continent dont l'économie est basée en bonne partie sur la capacité de transporter personnes et marchandises, on peut penser qu'avec un aéroport amélioré, Winnipeg saura tirer son épingle du jeu. Comme le dit le proverbe anglais : *Build it and they will come*. Ça s'est avéré pour le Centre MTS; ça pourrait aussi se produire dans le cas de l'aéroport : une infrastructure capable d'accomoder plus de trafic, d'accueillir plus d'avions, de gérer un plus grand flot de voyageurs, ça pourrait vouloir dire encore plus de bonnes affaires pour tous les secteurs qui dépendent du tourisme, par exemple. Tous les nouveaux commerces situés dans l'aéroport même en profiteront eux aussi. Et c'est tant mieux.

Tout ce qui manque à l'aéroport de Winnipeg pour en faire un des grands aéroports du Canada, c'est peut-être que son administration comprenne un peu mieux la politique de services dans les deux langues officielles à laquelle il est censé se plier. Car les aéroports du Canada sont toujours censés communiquer dans les deux langues officielles avec leur clientèle, et cela concerne aussi les campagnes de promotion et les publicités qu'ils mènent.

Ce qui nous a mis la puce à l'oreille, à *La Liberté*, ça a été de constater que la campagne de panneaux publicitaires menée par l'aéroport dans tout Winnipeg n'a comporté jusqu'ici aucun panneau en français, ni aucune stratégie alternative pour communiquer le message en français. À l'aéroport de Winnipeg, on estime que l'obligation de services dans les langues officielles a certaines limites; le Commissariat aux langues officielles n'interprète pas les choses de la même façon. Et un peu partout au pays, les aéroports ne font pas tous la même lecture de leurs obligations en termes de langues officielles. Ces obligations leur ont été transférées par le gouvernement fédéral en même temps qu'on créait les sociétés qui allaient désormais gérer les aéroports. Ce qui était auparavant entièrement de responsabilité fédérale ne l'est donc plus tout à fait, mais les obligations gouvernementales doivent cependant toujours être respectées, et les langues officielles en font partie.

Les aéroports sont donc soumis à la *Loi sur les langues officielles*, qu'ils le veulent ou non. L'aéroport de Winnipeg, pour sa part, semble faire le calcul qu'un aéroport *worldclass*, comme le dit sa promotion, ne signifie pas un aéroport capable de communiquer dans les deux langues officielles de ce pays dans sa publicité. C'est assez petit comme vision. Ça ne vole pas très haut. Ça manque de perspective. Et non seulement ce n'est pas de classe mondiale; mais ça manque de classe tout court.

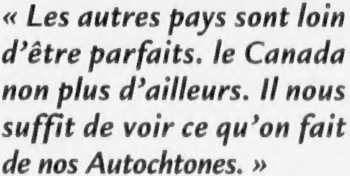
• • •

La Liberté a participé au Gala des prix de l'excellence de l'Association de la presse francophone, tenu le 11 juillet à Sudbury. Le gala était aussi l'occasion de souligner le 40e anniversaire de l'hebdomadaire local, *Le Voyageur*.

Sur 14 catégories de prix, *La Liberté* a récolté quatre prix et six mentions : nous avons ainsi mérité les prix de la **Une de l'année**, du **Meilleur article d'intérêt communautaire** (dans cette catégorie, notre 2e soumission a récolté une mention), de la **Meilleure annonce fabriquée maison** et du **Meilleur cahier promotionnel**. Le lecteur pourra jeter un œil sur les différents éléments qui nous ont valu ces prix, puisque nous vous les montrons en page 27 de la présente édition. C'est *l'Express d'Ottawa*, journal appartenant au groupe Transcontinental, qui a remporté cette année le prix du journal de l'année; *La Liberté* est arrivée en deuxième position. Nous sommes comme toujours très heureux et fiers de ramener ces trophées au Manitoba!



Citation DE LA SEMAINE



« Les autres pays sont loin d'être parfaits. le Canada non plus d'ailleurs. Il nous suffit de voir ce qu'on fait de nos Autochtones. »

À quelques semaines des Jeux olympiques en Chine, *La Liberté* propose un dossier et rappelle les propos tenus par Dick Pound lors d'une conférence à Winnipeg le printemps dernier.

■ **Page 18.**

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.



Félicitations!
25e anniversaire de mariage

Julie (Lemoine) et Jean St-Onge

La famille de Julie Lemoine et de Jean St-Onge vous invite à venir célébrer leur 25e anniversaire de mariage.

Le dimanche 27 juillet 2008 de 13 h à 16 h à la salle communautaire de Saint-Agathe.

Votre présence sera votre cadeau!

Affaires

À la conquête des Amériques

L'ANIM est le premier organisme francophone de l'Ouest à signer une entente avec le Centre de la francophonie des Amériques.

Julien ABORD-BABIN

L'Agence Nationale et Internationale du Manitoba (ANIM) a signé le 15 juillet une importante entente avec le Centre de la francophonie des Amériques devant deux prestigieux témoins : le premier ministre du Québec, Jean Charest et celui du Manitoba, Gary Doer.

L'organisme obtient le mandat d'assurer la mise en place d'un environnement propice à l'épanouissement économique et social des communautés francophones des Amériques et la création de liens durables entre entrepreneurs qui veulent faire des affaires en français. L'ANIM sera donc chargée de favoriser la création de liens entre entrepreneurs francophones ou francophiles de l'Amérique du Nord et du Sud.

« C'est presque un miracle de signer une telle entente, surtout devant Gary Doer et Jean Charest, confie la présidente-directrice générale de l'ANIM, Mariette Mulaire. Ça montre qu'on reconnaît notre valeur et aussi qu'il y a certaines attentes à notre égard. »

Malgré la surprise à l'ANIM, le Centre de la francophonie des Amériques n'a pas hésité longtemps avant de choisir l'organisme manitobain comme partenaire.

« L'ANIM a une très bonne réputation, remarque le président-directeur général du Centre de la francophonie des Amériques, Michel Robitaille. C'est un organisme qui connaît bien les communautés francophones de l'Ouest et qui a l'habitude de travailler avec les francophones et les anglophones. »

« L'ANIM s'est aussi beaucoup démarquée lors de sa participation à Futurallia, ajoute-t-il. La délégation manitobaine s'est distinguée par son grand nombre et son dynamisme. C'est à ce moment que nous avons commencé à discuter sérieusement de ce partenariat. »



photo : Gracieuseté Clément Allard

La PDG de l'ANIM Mariette Mulaire et le PDG du Centre de la francophonie des Amériques, Michel Robitaille ont signé une entente formelle devant le premier ministre manitobain, Gary Doer, son homologue québécois, Jean Charest et le ministre québécois responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne, Benoît Pelletier.

Sept ententes de ce genre dans différents secteurs ont déjà été signées entre divers organismes et le Centre de la francophonie des Amériques, créé plus tôt cette année à l'occasion du 400e anniversaire de la ville de Québec.

L'ANIM est toutefois le premier organisme de l'Ouest canadien à établir un partenariat formel avec le Centre de la francophonie des Amériques qui a pour mandat de faire la promotion de la francophonie et de favoriser son épanouissement sur tout le continent.

À ce titre, l'ANIM deviendra un partenaire privilégié du Centre de la francophonie des Amériques en tout ce qui a trait au développement économique, un des secteurs prioritaires du Centre.

« L'ANIM sera un partenaire de tous les jours et un consultant dans toutes nos interventions économiques, explique Michel Robitaille. Nous pourrons ainsi profiter de son expertise. »

Cela représente une belle opportunité de se faire connaître, mais aussi un défi de taille pour l'ANIM. L'organisme sera entre autres appelé à coordonner des évènements d'ampleur internationale pour réunir les entrepreneurs des Amériques, mais aussi d'Europe.

L'ANIM prévoit déjà l'organisation d'une rencontre en 2010 calquée sur le modèle de Futurallia et sera appelée à coordonner divers forums de gens d'affaires francophones.

« On pourrait être le groupe qui organise le premier Forum des entreprises francophones des Amériques », avance Mariette Mulaire.

L'entente devrait aussi permettre à ce jeune organisme, fondé en 2007, de se développer davantage afin de réaliser des projets d'envergure en partenariat avec divers organismes francophones.

« Il va falloir qu'on développe encore plus nos capacités et ça va exiger plus de ressources en général, reconnaît Mariette Mulaire. Mais ça permettra aussi à l'ANIM de se faire connaître. Les gens vont voir que nous avons une place à prendre. »

En plus de faire connaître l'ANIM, l'entente avec le Centre de la francophonie des Amériques aura des répercussions positives pour l'ensemble de la francophonie au Manitoba, estime Mariette Mulaire.

« Ça va positionner la francophonie manitobaine sur la scène nationale et internationale, explique-t-elle. Les gens vont voir qu'on a une communauté dynamique, bien développée, sérieuse et qui n'a pas peur de sortir de ses frontières. On prouve que le Manitoba est une place où les affaires bougent et ça, tout le monde va en profiter. »

ENVIRONNEMENT

Retour aux racines métisses

L'association Save Our Seine organise une journée de plantation d'arbres le samedi 26 juillet, au Parc Vermette.

Camille SÉGUY

« On prévoit planter 325 arbres de trois à neuf pieds de haut chacun, tous indigènes, explique la coordonnatrice du projet, Robyn Palmer. C'est la première fois que nous menons une opération de cette ampleur, tout le monde est invité à participer. » (1)

Que les pépiniéristes débutants se rassurent, la branche de services naturalistes de la Ville de Winnipeg sera présente lors de l'événement pour les aider à la plantation des 325 arbres.

Save our Seine a vu le jour en 1990, à la suite de problèmes liés à la construction du canal de dérivation. Les membres de l'association ont pour mandat de veiller à la protection, la préservation et l'amélioration de la rivière Seine.

« La rivière Seine est juste en arrière du parc Vermette, donc les arbres que nous allons planter serviront d'une part à stabiliser les bords du canal, et d'autre part à protéger la rivière du vent et de la pollution », détaille Robyn Palmer.

Situé sur le chemin Sainte-Anne, au sud de la route périphérique de Winnipeg, le parc Vermette est proche d'une station de camions qui génère de la pollution.

« Les arbres feront barrière entre la station de camions et la rivière », se réjouit Robyn Palmer.

C'est aussi une manière de freiner le développement urbain aux abords de la rivière. « La rivière Seine est menacée par la construction de nombreux condos, souligne Robyn Palmer. Construire près de la rivière ce n'est pas juste beau, il y a aussi des précautions à prendre. »

Pour les Métis

Le projet de plantation d'arbres de Save Our Seine n'a pas qu'un volet sur la protection de la rivière. « Notre plan, c'est aussi de créer un parc pour que les Métis puissent y célébrer leur pique-nique annuel », confie Robyn Palmer.

« Le parc Vermette sera ouvert à tous, mais ce sera surtout une place pour les Métis, à proximité de la ville », ajoute Robyn Palmer.

Save Our Seine travaille entre autres en partenariat avec l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba sur ce projet. « Avec eux, un jour, on espère organiser des tournées guidées historiques pour faire découvrir aux visiteurs la culture et l'histoire métisses », raconte Robyn Palmer.

Au-delà de la plantation d'arbres, le projet de Save Our Seine permettra donc d'éduquer les gens à la culture métisse, et à la rivière Seine. « Il n'y a pas que la rivière Rouge et la rivière Assiniboine ici, signale Robyn Palmer. Il y a aussi la rivière Seine, qui est plus petite donc plus vulnérable. Il faut y faire attention. »

(1) Pour plus de détails, contactez Robyn Palmer au 470-9247 ou visitez www.saveourseine.com.



photo : Camille Séguy

Save Our Seine prévoit planter 325 arbres pour éduquer les gens à la préservation de la rivière Seine et à la culture métisse.

CAMPS DE VACANCES

Un choix suffisant?

C'est la saison des camps de vacances, l'aventure sans les parents pour de nombreux enfants et jeunes! Mais est-ce possible en français?

Camille SÉGUY

Partir quelques jours loin de chez soi, se faire de nouveaux amis, vivre 24 heures sur 24 ensemble encadrés par des animateurs débordant d'imagination... De nombreux jeunes tentent chaque été l'expérience.

Mais l'offre de séjours avec hébergement en français est très faible. Seuls deux camps sont proposés en français : l'un au Manitoba avec l'École catholique d'évangélisation de Saint-Malo, l'autre en Saskatchewan, offert par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM).

En cause pour certains : le manque de demandes de la part des francophones. « Actuellement, tous nos camps se déroulent en anglais, indique le responsable de projets pour l'Association de Services Sociaux Islamiques (ISSA), Samir Hassan. C'est plus pratique car tout le monde peut parler anglais. Nous n'avons pas assez de demandes pour des camps en français. »

Même constat dans la communauté juive, qui organise trois camps en anglais : les camps B'nai Brith, Massad et Gan Israël.

La mère de famille, Rena Elbaze y envoie régulièrement ses filles. « Mes enfants ne sont jamais allées dans un camp en français, remarque-t-elle. Il n'y a pas assez d'enfants francophones pour faire quelque chose, alors ces enfants s'adaptent. Ils partent avec des anglophones, et ils se débrouillent. »

En cause pour d'autres, le manque de personnel francophone. La communauté mennonite organise chaque été un camp religieux. « J'ai créé un camp en français quand je suis arrivée au Manitoba en 1985, explique la pasteure mennonite Sonia Blanchette, mais personne n'a pris la relève après mon départ. »

Pour Sonia Blanchette, la demande est pourtant présente chez les mennonites : « Les enfants ont appris à accepter le manque de services disponibles en français. Pourtant, il y a toujours eu une demande pour des camps en français. »

Religion obligatoire?

Les francophones ne sont pas les seuls à être lésés. Très peu de camps avec hébergement sont proposés sans dimension religieuse.

Le seul camp francophone accrédité par l'Association de camping du Manitoba, le camp d'été catholique de Saint-Malo, est ouvertement religieux. En premier lieu, le dépliant demande aux enfants d'apporter une Bible et un chapelet.

« Les activités du camp sont basées sur la foi, explique la coordonnatrice de ces camps, Lia Kowalski. On accueille tout le monde, mais les enfants non catholiques participent quand même aux activités catholiques. »

Même exigence dans le camp mennonite : « Le camp est ouvert à tous, mais les chants, prières et activités religieuses chaque soir sont obligatoires. C'est dans le contrat d'inscription », précise Sonia Blanchette.

Les camps musulmans et juifs sont plus souples, mais les enfants n'ont souvent pas le choix s'ils ne veulent pas se sentir en marge du groupe. « Personne n'est obligé de faire les activités religieuses, mais ça fait partie de la vie du camp », signale Rena Elbaze.

Quel choix?

Le seul camp francophone non religieux s'avère finalement être celui du CDEM : le camp *Jeunes entrepreneurs*. Mais il est seulement ouvert aux jeunes de 13 à 18 ans.

Rena Elbaze, qui travaille au CDEM, et donc qui connaît bien le camp *Jeunes entrepreneurs*, le déplore : « Il y a vraiment un manque de possibilités en français, surtout pour les petits », note-t-elle.

Que reste-t-il pour les plus jeunes? Aucune solution miracle. Les petits qui veulent partir en camp n'ont d'autres choix que de se débrouiller en anglais, accepter les activités religieuses, ou ne partir qu'à la journée.

Et la situation n'est a priori pas prête de changer. « Pendant l'été, nous n'organisons que des camps de jour, annonce le directeur général du Directorat de l'activité sportive du Manitoba, Éric Lemoine. Avec le peu de ressources que nous avons, ce n'est pas vraiment faisable d'organiser des camps avec hébergement. »



photo : Camille Séguy

Sonia Blanchette est mennonite. Ses enfants vont en camp de vacances mennonite en anglais, car il n'en existe pas en français.

AVORTEMENT

Un vide juridique à combler?

Il suffit que Henry Morgentaler reçoive l'Ordre du Canada pour relancer le débat sur l'avortement. Le professeur en droit constitutionnel de l'Université de Moncton, Pierre Foucher, explique le contexte juridique lié à l'avortement.

Sophie DESRUISSEAUX

L'avortement est légal au Canada pour la simple et bonne raison qu'il n'est pas illégal.

Avant 1988, l'avortement était un crime. Les femmes, mais surtout les médecins qui pratiquaient l'avortement, pouvaient être poursuivis et emprisonnés. Le docteur Morgentaler a été poursuivi à quelques reprises pour avoir effectué des avortements, mais il a toujours été acquitté. Il a continué son combat et en 1988, la Cour suprême a rendu un jugement qui a décriminalisé l'avortement.

« La Cour suprême a déclaré que la façon dont le code criminel était écrit allait à l'encontre de la Charte canadienne des droits et libertés. La partie du code criminel portant sur l'avortement a donc été effacée », explique le professeur en droit constitutionnel de l'Université de Moncton, Pierre Foucher.

Depuis, l'avortement est légal puisqu'aucune loi ne l'interdit. Le jugement de la Cour a créé en 1988 un vide juridique qui n'a pas été comblé par les législateurs. Ce qui signifie que la pratique de l'avortement n'est pas encadrée par une loi fédérale.

Le dossier est controversé. Les politiciens ne sont pas tentés de s'y attaquer en proposant des projets de loi. Pierre Foucher explique qu'une loi sur l'avortement aurait l'avantage d'encadrer cette pratique et de « clore le débat ».

Une loi pourrait indiquer dans quelles circonstances un avortement légal peut être pratiqué. Par exemple, elle pourrait statuer jusqu'à combien de semaines de grossesse l'avortement est possible, si les gouvernements provinciaux doivent débourser les frais des interventions et comment les interventions devraient être effectuées. (1) Mais pour ce faire, il faut de la volonté politique. Et « aucun parti ne se dirige dans cette direction en ce moment », rappelle Pierre Foucher.

Les arguments du jugement de 1988 sont toujours valables. Un gouvernement qui voudrait trop contraindre l'avortement pourrait se heurter à un mur. « Par exemple, d'après moi une loi qui interdirait l'avortement après 20 semaines de grossesse serait inconstitutionnelle », explique le professeur.

La Cour suprême a basé ses arguments de 1988 sur la Charte canadienne des droits et libertés. L'avortement n'est pas seulement un débat entre le droit du fœtus qui n'a pas d'existence légale, et le droit de la femme à disposer de son corps. Selon Pierre Foucher, le débat est beaucoup plus large et complexe. « Le débat cherche à savoir ce qui est bien pour l'ensemble de la société. Dans ce contexte, le droit à la vie privée entre aussi en jeu », explique-t-il. La Cour suprême a donc statué que l'avortement était une question de vie privée sur laquelle le code criminel n'avait pas de prise.

Entre provinces

Une loi sur l'avortement pourrait mettre fin aux différences entre provinces.

« Lorsque la Cour suprême a pris sa décision, la balle est tombée dans la juridiction provinciale, rappelle Pierre Foucher. Les provinces devaient décider si elles remboursaient les frais d'avortement ou non. »

La majorité des provinces payent les avortements pratiqués dans une clinique ou à l'hôpital, sauf l'Île-du-Prince-Édouard où aucun établissement ne pratique l'avortement. Les frais seront néanmoins remboursés par le gouvernement si la patiente trouve un médecin qui accepte de faire l'intervention. Au Nouveau-Brunswick, la province assure seulement les frais d'un avortement effectué dans un milieu hospitalier.

Au Manitoba, on peut avoir un avortement jusqu'à la 16e semaine de grossesse. Ce chiffre varie selon les provinces. Par exemple, il est de 24 semaines en Ontario et de 12 au Nunavut.

(1) L'avortement médical est le fait d'utiliser des comprimés pour que la femme fasse une fausse couche alors que l'avortement chirurgical est une intervention où des instruments chirurgicaux sont utilisés.

L'avortement en chiffres

Depuis la légalisation de l'avortement en 1988, une moyenne de 100 000 avortements ont eu lieu chaque année au Canada. Depuis 1997, le nombre d'avortements diminue. En 1997, 111 709 avortements ont été effectués alors qu'en 2004, ce nombre est baissé à 100 039.

Le Manitoba a aussi connu cette diminution. En 1995, 3 354 avortements ont été faits dans la province alors qu'en 2004, ce nombre était de 2 661.

AVORTEMENT

Loin d'un consensus

Sophie DESRUISSEAUX

« Depuis 20 ans, près de deux millions de Canadiennes se sont faites avortées. C'est triste », dit la directrice de la Ligue pour la vie du Manitoba, Natalie Colton. À l'opposé, la coordonnatrice du programme d'avortement à la Women Health Clinic, Madeline Boscoe souligne les avantages de cette pratique. « C'est beaucoup mieux maintenant. Avant, les femmes avaient des enfants qu'elles ne voulaient pas », indique-t-elle.

Il n'y a pas de doutes. 20 ans après la légalisation de l'avortement au Canada, le sujet porte encore à controverse. Les groupes s'opposent et tentent, chacun de leur côté, de faire avancer leur point de vue.

« Nous mentons aux femmes. Nous leur disons qu'elles vont oublier, qu'elles ne seront pas blessées. Nous désensibilisons les femmes et nous minimisons l'avortement », s'indigne Natalie Colton.



photo : Sophie Desruisseaux

Natalie Colton.

Madeline Boscoe pense le contraire. Elle travaille dans le domaine depuis 20 ans et jure que les patientes reçoivent toutes les informations dont elles ont besoin. « Les travailleurs sociaux, les infirmières, les médecins expliquent toutes les solutions possibles face à une grossesse et les conséquences d'un avortement », explique-t-elle.

Reste que pour Natalie Colton, l'avortement n'est pas un choix qui respecte la vie. « L'avortement est une solution rapide qui règle un problème beaucoup plus complexe. Il faut plus de soutien pour que les femmes choisissent une option différente, une qui respecte la vie », affirme-t-elle.

Pour y arriver, la Ligue pour la vie du Manitoba ne veut pas convaincre les gouvernements de changer les lois. Elle veut plutôt éduquer la population. « Nous voulons que les gens comprennent que l'avortement n'est pas une alternative. Notre but ultime est que la population oublie que l'avortement est une solution », précise la directrice.

Même lorsqu'il s'agit de viol, la Ligue pour la vie au Manitoba s'oppose à l'avortement. « Une femme qui a été violée ne se sentira pas mieux en enlevant la vie de son enfant. Souvent, beaucoup vont même le regretter », dit Natalie Colton.

Madeline Boscoe affirme, quant à elle, que l'avortement est un choix personnel et que personne ne doit juger la décision prise. « L'avortement n'est pas un choix facile à prendre. C'est complexe et plusieurs facteurs entrent en jeu. Une chose est certaine, un enfant qui vient au monde et qui n'était pas désiré n'aura pas la vie facile », affirme Madeline Boscoe.

Au Canada, une adolescente a le droit de se faire avorter sans l'accord de ses parents. Madeline Boscoe et Natalie Colton ne partagent pas la même opinion sur cette situation. Pour Natalie Colton, les parents devraient soutenir leur enfant. « Je comprends que les adolescents ne veulent pas tout dire à leurs parents, mais l'avortement est une décision importante. Il faut que les parents soient au courant et soient là », dit-elle.

Pour Madeline Boscoe, l'âge n'est pas une question. « Si la femme, peu importe son âge, est capable de comprendre les impacts de l'avortement, de bien analyser et de faire un choix réfléchi, il n'y a pas de problème », explique-t-elle.

Le pouvoir du soleil

Une équipe du collège Red River a construit une automobile fonctionnant à l'énergie solaire. Elle l'a testée lors de la course nord-américaine des autos solaires.

Sophie DESRUISSEAUX

Il y en a des kilomètres entre le Texas et l'Alberta. Avec le prix de l'essence qui augmente sans cesse, personne ne veut parcourir cette distance en automobile. À moins que ce véhicule fonctionne à l'énergie solaire.

C'est le défi qu'a relevé une équipe du collège Red River. Dix étudiants dont le Franco-Manitobain Réjean Rémillard ont construit une automobile qui fonctionne seulement grâce au soleil. L'objectif : participer à la course nord-américaine des autos solaires (North America Solar Challenge).



photo : Gracieuseté Colin Fast

La voiture solaire de l'équipe du collège Red River.

Cette compétition se déroulait du 13 au 22 juillet. Le tout s'est très bien passé. Aucun problème majeur n'a été rencontré.

« Un de nos pneus a éclaté, mais on a pu le réparer en 25 minutes », indique l'étudiant en technologie du génie mécanique, Réjean Rémillard.

Même si la compétition dure seulement neuf jours, le travail de l'équipe estudiantine a commencé l'été dernier. « J'ai commencé à penser au projet l'été passé. En janvier, notre capitaine a rassemblé les idées et organisé le projet. En mai, on a commencé à construire l'automobile », indique Réjean Rémillard. Si on compte les heures travaillées par chaque membre de l'équipe, ils cumulent à eux tous 16 000 heures de travail.

Une fois l'automobile terminée, l'équipe devait passer les évaluations. Pour participer à la compétition, il faut remplir une panoplie de critères.

« Il fallait arriver une semaine en avance pour faire évaluer notre voiture, raconte Réjean Rémillard. Tout est réglementé : de l'inclinaison du siège du conducteur au type de vis utilisées. D'ailleurs sur 25 équipes, seulement 15 ont passé l'évaluation. »

Expérience enrichissante

Réjean Rémilliard a accepté de participer à la compétition pour relever un défi. « Je me disais que ça serait une aventure intéressante, un nouveau défi, lance-t-il.

Et puis j'ai compris ce que ça voulait vraiment dire, travailler en équipe. Dans cette compétition, il faut travailler ensemble pour que l'automobile soit au meilleur de sa performance. »

D'ailleurs, l'étudiant a apprécié d'apprendre de ses collègues.

« J'étudie en technologie du génie mécanique, indique Réjean Rémillard. Je ne connais donc pas beaucoup l'électronique, mais dans notre équipe, il y avait des étudiants en électronique. J'ai donc pu travailler avec eux et apprendre des choses dans ce domaine.

« Bref, mes connaissances professionnelles se sont améliorées », conclut-il.

Au moment d'écrire ces lignes, l'équipe du Red River College était à Sioux Falls dans le Dakota du Sud. Elle occupait le huitième rang de la course.

FRANCOPHONIE

Monet Audet présidente

Mona Audet est la nouvelle présidente de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français.

Patricia BITU TSHIKUDI

Alors que tous aspirent à des vacances, la directrice générale de Pluri-elles Manitoba, Mona Audet, accepte de nouvelles fonctions.

Elle a été élue présidente du conseil d'administration de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) et occupe ce nouveau poste depuis juin dernier.

« Je suis très contente et très fière de cette nomination, dit-elle. C'est un beau défi! Je suis contente surtout parce que c'est la preuve que les membres de la Fédération croient en moi. C'est bon pour l'estime de soi! »

L'annonce de la présidence de Mona Audet a été faite à Ottawa lors de la dernière assemblée générale annuelle de la FCAF. L'association pancanadienne compte plus de 400 organismes œuvrant en alphabétisation.

Ses champs d'actions : le droit à l'éducation des adultes, l'alphabétisation familiale, l'alphabétisme et la santé ainsi que l'alphabétisme et l'employabilité.

« L'alphabétisation, c'est quelque chose qu'on a dans les tripes, affirme Mona Audet. Je participe à la FCAF depuis 2001. Pluri-elles en fait partie. Ce nouveau poste me permet de continuer dans quelque chose que j'ai à cœur. »

Mona Audet accepte ses nouvelles fonctions avec beaucoup d'assurance.

« Je suis très confiante. Je n'ai jamais eu peur des défis, dit-elle. J'aime ça quand les choses bougent. Je vais travailler avec une équipe extraordinaire, proactive et dynamique. C'est une des choses qui m'a attirée. »

La nouvelle présidente mettra à contribution sa longue expérience dans le domaine de l'alphabétisation pour faire avancer certains dossiers tout en continuant de mener son équipe à Pluri-elles.

« Aujourd'hui avec Internet, le travail est simplifié. On peut travailler à distance, dit-elle. Je crois que je vais apporter mon expérience de travail et de vie à la FCAF. Il y a plusieurs dossiers que je connais déjà. On va donc continuer à travailler en équipe pour faire avancer des dossiers importants. On espère, par exemple, augmenter le taux moyen d'alphabétisation de la population francophone au Canada. Mon prédécesseur a fait un travail extraordinaire jusqu'ici. Je suis très contente et je crois que la prochaine année va être belle. »

Mona Audet, qui arrive à la tête de la FCAF avec une longue expérience, dit tirer beaucoup plus de cette aventure.

« La Fédération m'apporte beaucoup. Le fait de partager avec d'autres personnes à l'échelle canadienne c'est énorme, assure-t-elle. Ça me permet d'agrandir mes connaissances et de découvrir la diversité des autres communautés. »

Mona Audet a été élue pour un mandat d'un an.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Mona Audet.



IMMOBILIER

On se porte bien

Patricia BITU TSHIKUDI

« La mise en chantier de maisons individuelles à Winnipeg atteindra de nouveaux sommets d'ici 2009 », annoncent les analystes de marché de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

« Les résultats de la prochaine année représenteront la deuxième meilleure performance du marché en 20 ans », assure l'analyste de marché pour la SCHL de Calgary, Régine Durand. Des progrès significatifs, mais qui le sont moins qu'en 2007.

« On a toutefois enregistré un recul de 6,6 % cette année en matière de construction de nouvelles habitations, précise Régine Durand. C'est tout à fait normal sachant qu'en 2007, on avait atteint des records. »

Il se construira 2 025 nouveaux logements individuels l'année prochaine à Winnipeg.

Les prix de revente des maisons atteindront les 200 000 $ en moyenne d'ici la fin de l'année. « Il s'agira de la sixième année consécutive que le prix moyen d'une maison grimpe de 10 % et plus », déclare l'analyste de marché, Jeff Powell.

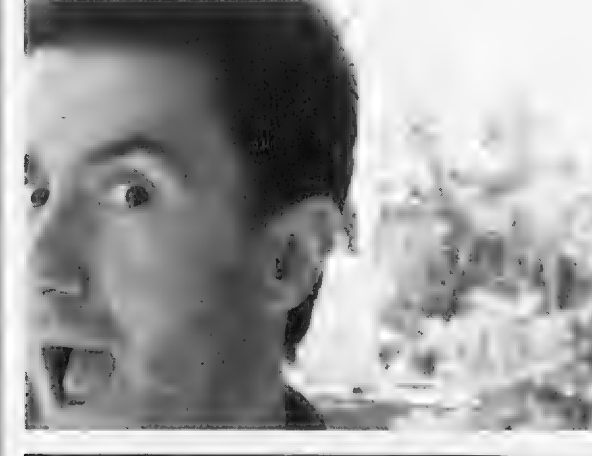
Selon lui, de nombreux facteurs expliquent ce phénomène, dont l'augmentation du nombre d'immigrants.

2 500 nouvelles familles viendront s'installer à Winnipeg en 2008. « En général, ces personnes possèdent les capitaux, les aptitudes et les connaissances qui leur permettent de participer à la croissance économique et d'acheter des maisons. »

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.







THÉÂTRE

Viva... Las Fringe!

Brigette DePape, Jonathan Lemay et Rachelle Fordyce : trois artistes qu'on peut voir au Festival Fringe.

Allures de casino pour la 21e édition du Festival Fringe de Winnipeg. Pour encore quelques jours, 141 troupes de théâtre du monde entier présentent leurs pièces dans un décor digne de Las Vegas.

Camille SÉGUY

Les spectacles se déroulent en anglais, mais la diversité culturelle du Festival Fringe en vaut la peine. Les 141 compagnies tirées au sort pour participer à l'édition 2008 viennent des quatre coins du monde : Manitoba, Afrique, Europe.

Disséminés dans diverses productions, les francophones n'en sont pas moins présents sur les scènes du Fringe pendant ces 12 jours de théâtre.

Du drame

La troupe Zero-Sum Games de Montréal propose une pièce dramatique de sa composition : ***'Beth***. « C'est une pièce assez sérieuse, note la comédienne Angela Potvin. Elle est destinée à des adultes qui aiment le théâtre. »

La pièce est une adaptation du *Macbeth* de Shakespeare : une femme apprend à la mort de son mari qu'il la trompait et qu'il lègue tous ses biens à sa maîtresse. En parallèle, le fils s'endette.

« On a pris les thèmes de Shakespeare et on les a mis dans un contexte moderne », explique Angela Potvin. Le guerrier de 40 ans a été remplacé par une femme de 65 ans, et la relation mère-fils, au centre de la pièce, remplace la relation mari-femme shakespearienne.

Le petit plus : la mise en scène originale. « Nous sommes deux sur scène mais nous jouons avec des miroirs, pour donner l'impression qu'il y a beaucoup de monde », révèle Angela Potvin.

La comédienne Rachelle Fordyce présente une autre pièce pour adultes, du fait de son caractère intellectuel : ***Wild Abandon***, de l'auteur canadien Daniel MacIvor.

« C'est un monologue autour du thème de la cage, qui représente le corps, la vie, le monde, ou encore l'esprit du personnage, analyse Rachelle Fordyce. C'est très psychologique. C'est une pièce à la fois très sérieuse et très drôle, commente-t-elle. Il y a beaucoup d'humour noir. »

Moins classiques

Ce qui arrive au Fringe... reste au Fringe! Voici la devise du Festival Fringe cette année. Ainsi, le public adulte aura la possibilité lors du festival de voir des pièces de théâtre de style moins classique...

La troupe winnipégoise hYsTeRiUm propose ***It's a Gay Gay Gay Gay World***, de Curtis Lowton, avec six comédiens.

« Il s'agit de trois contes pour enfants revisités de façon homosexuelle », explique le comédien Jonathan Lemay. Dans l'univers de Curtis Lowton, Cendrillon est devenue un transsexuel, la Princesse au petit pois est une drag-queen, et l'Empereur aux habits neufs est une victime de la mafia homosexuelle.

« C'est une comédie pour adultes, précise Jonathan Lemay, une parodie totalement dérisoire et débridée. Il y a des blagues de premier degré, mais surtout de deuxième degré dues à l'interprétation par rapport au conte initial. »

Dans un domaine similaire, Francy Molasses Productions présente ***pornStar***, une comédie pour adultes imaginée par Chris Craddock. « C'est vraiment très drôle, je suis sûre que les gens vont beaucoup rire! », affirme la comédienne Brigette DePape.

Cette dernière joue le rôle d'une bibliothécaire qui devient une star du porno à son insu. Elle doit aussi faire face à une mère très conservatrice, ce qui ajoute à l'humour de la pièce.

Enfants et adultes pourront découvrir le théâtre d'improvisation autour de thèmes variés et imprévisibles, avec la troupe Outside Jokes : ***Outside Jokes Plays Their Hits : An Anti-Musical***.

« On fait de l'improvisation, alors chaque jour c'est un spectacle différent, remarque la comédienne Andréa del Canto. Nous demandons aux spectateurs de nous donner un mot, une chose, une place, une émotion..., et on fait une pièce de 45 à 60 minutes avec. »

Sur scène, cinq comédiens et un musicien se donnent la réplique. « On chante tous, alors c'est comme une comédie musicale, mais sans la danse et sur des sujets souvent plus risqués de par leur ridicule! », s'amuse Andréa del Canto.

Les enfants aussi

Les enfants pourront, avec leurs parents, redécouvrir *Le Chat Botté*, dans la pièce de Sue Proctor et Paul Langel : ***Puss in Cahoots***, interprétée par la troupe de Winnipeg Loonissee.

« C'est une pièce très drôle, vivante et déjantée, qui génère de nombreux rires, raconte le comédien Alvin Kaskie. C'est une modernisation du célèbre conte pour enfants. »

Avec huit chansons, cette pièce familiale permettra de faire découvrir aux enfants les comédies musicales.

Les familles pourront aussi découvrir une pièce écrite et jouée par la jeune Manitobaine Brigette DePape : ***She Rules With Iron Sticks : An Exploration Into the Curious World of Baton Twirling***.

« C'est l'histoire d'une majorette, explique Brigette DePape. J'ai écrit cette pièce car j'étais moi-même majorette à cinq ans. C'est plutôt une comédie, mais il y a des passages un peu tristes. »

La comédienne sera seule sur scène, ce qu'elle voit comme un avantage. « J'aime beaucoup ça car j'ai vraiment la chance de voir les réactions de l'auditoire, je lui parle. La scène est l'endroit où j'apprends le mieux sur le théâtre, bien plus que dans des cours. »

La liste des représentations théâtrales à découvrir pendant les quelques jours qui restent de festival est encore longue. Pour les horaires, les tarifs et les lieux, consultez le site winnipegfringe.com.

Retour dans le temps au Musée



Sœur Marie et Sœur Cécile invitent la communauté à leur rendre visite au Musée de Saint-Boniface, où elles font découvrir aux visiteurs tous les secrets du vieux couvent.

Les deux sœurs grises de la Colonie de la rivière-Rouge remontent le temps et racontent leur arrivée à Saint-Boniface, la construction du couvent et l'histoire des cathédrales, le tout avec humour.

Plusieurs anecdotes amusent les visiteurs et des mystères sont résolus. Les visiteurs découvrent par exemple l'histoire cachée derrière la statue de l'Immaculée-Conception retrouvée dans la chapelle du Musée de Saint-Boniface.

La tournée se termine par une légère collation. Des pets de sœur et un breuvage sont servis.

La visite guidée a lieu du mercredi au dimanche à 15 h. Le prix est de 6 $ pour les adultes et de 4 $ pour les aînés et les étudiants. Pour plus de détails, contactez le 237- 4500.

FOLKLORAMA

Le centenaire fêté au CCFM

Nouveau spectacle et exposition sur le centenaire de Saint-Boniface : le pavillon canadien-français de Folklorama vous ouvre ses portes!

Daniel BAHUAUD

Les passionnés de Folklorama qui se rendront au pavillon canadien-français découvriront plusieurs nouveautés, conçues pour souligner le 100e anniversaire de l'incorporation de la ville de Saint-Boniface. (1)

« Le public anglophone adore les touches folkloriques de notre pavillon, rappelle la coordonnatrice du pavillon canadien-français, Joëlle Saltel-Allard. Nous ne voulons pas le décevoir. Alors nous avons la troupe de danse et des musiciens de l'Ensemble folklorique de la rivière Rouge (EFRR) qui demeurent un élément clé du spectacle. Nous avons aussi ajouté quelques touches plus contemporaines, puisque nous fêtons un anniversaire qui nous mène de la création de la ville de Saint-Boniface jusqu'à nos jours. »

Du 3 au 9 août, le public pourra s'attendre à un spectacle qui racontera Saint-Boniface, en danse et en musique.

« Ce sera un spectacle intégré, explique le coordonnateur musical de la troupe adulte de l'EFRR, Gilles Crevier. Après une petite introduction, avec lecture d'un poème, nous passerons à la danse et à la musique traditionnelles. La première chanson sera *À la cloche de Saint-Boniface*, composée en 1920 par Pierre Lardon. La troupe de danse et nos invités musicaux, les Six Croches et la Bardasse, se succèderont sur scène tout au long de la prestation.



Archives La Liberté

Le pavillon canadien-français : du folklore avec quelques touches contemporaines.

« Quelques interventions portant sur l'histoire de Saint-Boniface nous mèneront de la construction, par Provencher, de la première église, jusqu'à nos jours. »

Gilles Crevier précise que le dernier numéro du spectacle de la troupe adulte sera *La danse du métro*. On y voit les danseurs habillés de façon contemporaine danser au rythme d'une musique très à la page. « Notre réalisatrice, Christine Lamontagne, a fait un excellent travail. »

Il s'agit de deux spectacles. Du 3 au 5 août, la troupe adolescente de l'EFRR montera sur la scène, accompagnée des Six Croches. Du 6 au 9 août, ce sera au tour de la Bardasse et des membres adultes de l'EFRR.

Nouvelle expo

« Nous avons demandé au Musée de Saint-Boniface d'être des nôtres, explique Joëlle Saltel-Allard. Le Musée a préparé l'exposition, qui raconte l'histoire de Saint-Boniface, grâce à des artéfacts, des photos et de courts textes explicatifs. Les gens pourront approfondir leurs connaissances et y feront des découvertes. »

La Terrasse Daniel-Lavoie du Centre culturel franco-manitobain sera ouverte, ce qui permettra aux gens qui font la queue dehors de taper du pied et d'acheter une liqueur douce ou encore une petite bière. « On pourra se mettre dans l'ambiance du pavillon avant même d'entrer », souligne Joëlle Saltel-Allard.

Et finalement, pour ceux qui assisteront aux spectacles durant l'heure des repas, notons l'ajout d'une option végétarienne. « On sait que le pavillon canadien-français, c'est la tourtière et la tarte au sucre. Mais pour la première fois, on veut offrir un autre choix. Trop souvent, Folklorama, c'est de la viande et de la viande et encore de la viande! »

(1) Le pavillon canadien-français est situé au Centre culturel franco-manitobain, 340 boulevard Provencher. Le pavillon sera ouvert durant la première semaine de Folklorama. Coût : 5 $ à la porte Laissez-passer familial : 45 $. Enfants moins de 12 ans gratuit

SAINT-LÉON

Du nouveau au Centre!

L'intérieur du Centre d'interprétation de la salamandre pourrait bientôt être décoré de kiosques portant sur divers sujets environnementaux.

Pour atteindre cet objectif, le comité du Centre d'interprétation de la salamandre a tenu une rencontre le 13 juin dernier. « Nous avions des représentants de Parcs Canada, du marais Oak Hammock et de FortWhyte Alive. Le but était d'obtenir de nouvelles idées. Le comité finissait toujours par revenir aux mêmes idées et on voulait de la nouveauté », affirme la coordonnatrice d'éducation du Centre de la salamandre, Janine Caillier.

La mission a été accomplie. Plein d'idées sont ressorties de cette réunion. « Nous pourrions par exemple faire des kiosques sur les éoliennes, les salamandres et les oiseaux. Tout cela afin d'améliorer l'intérieur du Centre d'interprétation de la salamandre », indique Janine Caillier.

Les idées sont maintenant entre les mains de Sherry Dangerfield. Cette dernière doit les rendre concrètes et soumettre des kiosques et leur coût au comité. Les deux parties devraient se rencontrer dans les prochains jours.

S. D.





LE FESTIVAL

Endiablés!

[illegible]

Textes et photos

Sophie DESRUISSEAUX



Olivier Soucy des Chauffeurs à pieds gratte la guitare.

« Le Festival Folk de Winnipeg a très bonne réputation. Nous voulions y participer. Nous avons donc envoyé un disque, avons harcelé les organisateurs et voilà nous y sommes », indique un des membres des Chauffeurs à pieds, Benoit Fortier.

Pour la première fois au Manitoba, la musique traditionnelle québécoise des Chauffeurs à pieds a fait danser les spectateurs. Mais qui sont les Chauffeurs à pieds? Il s'agit de trois hommes, Benoit Fortier, Antoine Gauthier et Olivier Soucy, qui, depuis 15 ans, incorporent une touche de modernité à la musique traditionnelle québécoise. « C'est un subtile mélange de traditionnel et de nouveauté. Nous ne nous gênons pas pour essayer des choses. Par exemple, sur notre dernier album, nous avons inséré des morceaux de guitare électrique », précise Benoit Fortier.

Les Chauffeurs à pieds ont enregistré six disques. Le dernier vient tout juste de sortir. « Je ne l'ai même pas encore entendu. Il est arrivé la journée où on partait pour le Manitoba », admet Benoit Fortier. On peut entendre les violons, le piano, la mandoline, la flûte, l'harmonica et le cor sur leurs disques. De plus, les textes des chansons ont souvent un double sens, ce qui plaît autant aux enfants qu'aux adultes.

« Les enfants aiment notre musique instinctivement. Ils saisissent le rythme, l'énergie et la gaieté qui s'en dégagent. Nous ne sommes pourtant pas un groupe pour enfants. Sur notre dernier disque, on retrouve une chanson qui parle d'avortement. Or, dans ce cas précis, la citrouille symbolise l'avortement. L'enfant peut donc s'amuser en aimant la chanson de la citrouille et l'adulte doit comprendre le deuxième degré pour saisir le texte », explique Benoit Fortier.

La force du groupe est néanmoins sa prestation sur scène. Chaque spectacle est pour les membres l'occasion de faire la fête. « Notre voulons recréer l'ambiance qu'il y avait avant lors des partys de cuisine. On brise la barrière invisible entre le groupe et les spectateurs pour que tout le monde participe. Bref, le rythme des spectacles est endiablé », note Benoit Fortier.

Le groupe aimerait revenir au Manitoba. Les membres ont adoré leur participation au Festival Folk. « On ne peut pas être difficiles lorsqu'on est sur un site comme celui-ci, affirme Benoit Fortier. Le festival est très bien organisé et nous avons eu tout un accueil du public. En fait, nous étions surpris de voir tant de francophones à nos spectacles. »

Le groupe pourrait bien participer au Festival du Voyageur. Leur style de musique cadrerait bien avec celui du Festival. « C'est sûr que nous avons déjà entendu parler du Festival du Voyageur, mais c'est toujours plus dur de venir en février. Nous avons tous un travail à l'extérieur du groupe et ce n'est pas toujours facile de nous organiser. Cela dit, nous voulons vraiment jouer au Festival du Voyageur au moins une fois », dit Benoit Fortier.

Pour se procurer les disques des Chauffeurs à pieds, allez sur le site : leschauffeurs.com.





FOLK 2008

Percer hors du Québec

Depuis 2007, le groupe Pascale Picard Band connaît un succès important au Québec. L'espace d'une fin de semaine, il a fait vibrer le cœur des spectateurs présents au Festival Folk de Winnipeg.

« Nous avions hâte de participer et nous espérions que notre musique et notre spectacle allaient plaire au public et je crois que nous avons réussi », estime la chanteuse du groupe, Pascale Picard.

Le Pascale Picard Band fait dans un mélange de folk et de pop. Le groupe est composé de Philippe Morissette à la basse, de Stéphane Rancourt aux percussions, de Mathieu Cantin à la guitare et bien sûr de Pascale Picard au chant et à la guitare.

Les textes sont uniquement en anglais, et ce, même si le français est la langue maternelle de la chanteuse. Pourquoi? Il s'agit d'une simple question d'influence musicale.

« Mes parents écoutaient les Beatles et d'autres groupes anglophones, raconte Pascale Picard. J'ai appris l'anglais en lisant les textes des chansons dans les pochettes des disques. Donc, quand j'ai commencé à écrire mes premières chansons à 13 ans, le tout s'est fait en anglais. C'était automatique. »

En avril 2007, le groupe a lancé son premier disque intitulé ***Me, Myself & Us***. Le succès a été presque immédiat à la grande surprise du groupe.

« Nous n'avions pas d'attente. Au Québec, ce n'est pas très bien vu de chanter en anglais lorsqu'on est francophone. Pourtant, dès le lancement, les médias québécois nous ont soutenus et tout le monde a embarqué dans l'aventure », explique Pascale Picard.

Dans le reste du Canada, le groupe a aussi remporté un certain succès. « Nous n'avions fait aucune visite dans les provinces anglophones que déjà nous recevions des demandes pour y faire des spectacles. Le bouche à oreille a été important », indique la chanteuse.

Percer à l'extérieur du Québec n'est pas pour autant chose facile. Les demandes ont beau être là, il faut savoir faire la différence avec les autres groupes.

« C'est difficile de se démarquer parce qu'il y a toujours de bons groupes régionaux qui sont aimés et connus dans leur province respective. Cela dit, lorsqu'on donne un spectacle, les gens sont réceptifs. En fait, tout le monde partage la même passion pour la musique et notre provenance n'a plus d'importance », affirme Pascale Picard. D'ailleurs, d'ici la fin de l'année, le groupe souhaite passer plus de temps dans les autres provinces canadiennes.

« Notre album sort en France au début de l'automne. Selon les demandes, nous partagerons notre temps entre l'Europe et les provinces anglophones », indique-t-elle.

Le groupe devrait commencer à travailler sur son deuxième album en 2009. Pascale Picard a été nominée dans la catégorie artiste de l'année au prix Juno qui récompense les meilleurs artistes de la musique au Canada.


La chanteuse Pascale Picard au Festival Folk de Winnipeg.

SUDOKU

PROBLÈME N° 128

				7		3		
		2	8		5	9		1
			1					
				3	1			
2			9	4	8			
	9						1	
	2			1	7		5	
9		1				2	3	
6		5		2			4	7

RÉPONSE DU N° 128

1	6	9	4	7	2	3	8	5
4	3	2	8	6	5	9	7	1
7	5	8	1	9	3	6	2	4
5	4	6	2	3	1	7	9	8
2	1	7	9	4	8	5	6	3
8	9	3	7	5	6	4	1	2
3	2	4	6	1	7	8	5	9
9	7	1	5	8	4	2	3	6
6	8	5	3	2	9	1	4	7

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

SAINTE-AGATHE

Tournoi de slo-pitch

Sainte-Agathe accueillera une cinquantaine d'équipes de balle-molle, les 25, 26 et 27 juillet, à l'occasion de son sixième Tournoi Slo-Pitch.

« Le parc Cartier va regorger de gens venus de partout au Manitoba, déclare le coordonnateur du tournoi, Robert Lévesque. L'an dernier, nous avions 42 équipes. Cette année, nous comptons en avoir au moins 48 (1).

Le tournoi est organisé par la Corporation du développement communautaire de Sainte-Agathe, qui s'est liée à l'Association nationale de Slo Pitch.

« Les équipes gagnantes auront la chance de se rendre à la finale provinciale, explique Robert Lévesque.

« De plus, la moitié des frais d'inscription sera donnée en prix. Par conséquent, les équipes sont composées de joueurs passionnés et compétitifs. Les amateurs de balle pourront voir des matchs de très haut calibre. »

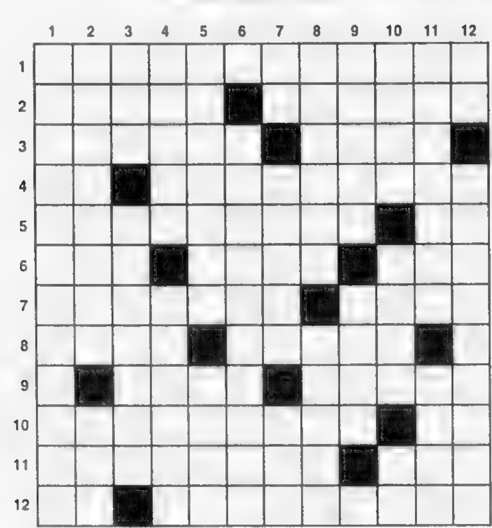
Sainte-Agathe va donc attirer du monde. Et pas seulement les joueurs. L'an passé, plus de 200 campeurs ont monté leurs tentes chez nous. »

(1) Le Tournoi Slo-Pitch commence le vendredi, 25 juillet, à 18 h. Le 26 juillet, les matchs se dérouleront de 8 h à 20 h 30. Le 27 juillet, les matchs se poursuivront de 9 h à environ 16 h 30, heure qui marque le début des parties finales. Les personnes intéressées à former une équipe peuvent contacter Robert Lévesque en composant le 227-8228. Chaque équipe doit être mixte, composée de six hommes et de quatre femmes. Coût : 200 $ par équipe. Date limite : le 24 juillet à 12 h.

D. B.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 498



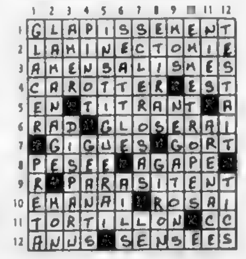
HORIZONTALEMENT

1. Sensation de picotement de la peau, qui donne envie de se gratter.
2. Assaisonna un plat. – Passe sur lui un vêtement pour voir s'il est aux mesures.
3. Condition marginale, milieu refermé sur lui-même. – Place sur la table quelque chose à consommer.
4. Gamme. – Sensations intenses de bien-être,de grande joie.
5. Qui appartient à un empereur. – Louise Ouimet.
6. Venue au monde. – Greffe. – Pied de vigne.
7. Devenue plus considérable. – Mathématiques.
8. Montagne de Grèce. – Organe microscopique des champignons.
9. Eut avec soi. – Dernières demeures.
10. Ferais venir avec toi. – Doublée.
11. Mesurèrent, réglèrent. – Sans fringues.
12. Conjonction. – Sauts effectués en chorégraphie.

VERTICALEMENT

1. Action de rouler de haut en bas
2. Fugitif, de très courte durée. – Sentence, parole historique.
3. Entre les deux croûtes. – Grandes gondoles.
4. Cimicaire. – Normales.
5. Naturels, spontanés. – Fondateur de l'Oratoire.
6. Qui sont durables dans leur état.
7. Doublée. – Précipitation (pl.). – Années.
8. Réalise la répartition des cultures entre les parcelles. – Capitale de l'Équateur.
9. Arrose Grenoble. – Se dit des boutons près de percer.
10. Costume féminin. – Dans la Basse-Normandie. – Doublée.
11. Le rêve de tout golfeur qui veut améliorer sa performance. – Bouleversée.
12. Négation. – Raisonnement qui est conçu avec l'intention d'induire en erreur (pl.).

RÉPONSES DU N° 497



Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

✓ 26 juillet • ***125e de la Paroisse de Saint-Joachim*** • messe • soirée vin et fromage pour les bénévoles de la paroisse • info. : 424-5571.

Saint-Boniface

✓ ***Activités du Musée de Saint-Boniface*** • pour les familles les samedis et dimanches à 13 h 30 • pour les garderies les mardis et mercredis sur inscriptions • 494, avenue Taché • info.: 237-4500.

✓ 29 juillet • ***Mârdi Jazz*** • artiste : Brian Klowak • 19 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boul. Provencher • info. : 231-2350.

✓ 29 juillet • ***Normes du travail; Santé et sécurité*** • Le centre service Canada pour jeunes de Winnipeg • 14 h 30 • 614, rue Des Meurons • info. : 983-5520.

✓ 5 août • ***Découvrir ses aptitudes; Formation et éducation*** • Le centre service Canada pour jeunes • 14 h 30 • 614, rue Des Meurons • info. :983-5520.

✓ 7 août • ***Scène d'esprit*** • LIM, CJP et Théâtre universitaire Chien de Soleil • théâtre d'été improvisé • 20 h • Salle Martial-Caron • CUSB • info. : 226-1693.

Saint-Lazare

✓ 3 août • ***Journée des Pionniers*** • messe • déjeuner aux crêpes • défilé • balle en famille • spectacles : Damien Lussier et Écho d'la vallée.

Saint-Lupicin

✓ 9 et 10 août • ***Festival de Musique Henri-Bergeron*** • spectacles samedi dès 14 h • dimanche : messe à 10 h • site de l'église.

Sainte-Agathe

✓ Jusqu'au 4 septembre • ***Marché d'la Rivière Rouge*** • les jeudis • 16 h • Centre du village • info. : 882-2337.

Saint-Pierre-Jolys

✓ 31 juillet au 1er août • ***Folies Grenouilles*** • Parc Carillon • info. : 712-6655.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Marinade à la grecque pour poulet

Ingrédients :

1/2 tasse (125 ml) d'huile
1 1/2 c. à table (22 ml) de jus de citron
1/2 oignon haché finement
1 c. à thé (5 ml) de moutarde
1/4 c. à thé (1 g) d'épices à steak
2 feuilles de laurier
1 c. à table (15 ml) de base de poulet
2 gousses d'ail
1 c. à table (15 ml) de sauce soya
1 c. à table (15 ml) de vinaigre
1/4 c. à thé (1 g) d'origan

- Mêler ensemble tous les ingrédients de la marinade.
- Laisser reposer le poulet dans cette marinade au réfrigérateur pendant 2 heures minimum puis faire cuire selon son choix.

Préparation : 5 minutes • Cuisson : 0 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Dossier de la semaine... Prêts pour les Jeux

Le monde entier aura les yeux tournés vers la Chine à l'occasion des Jeux olympiques qui débutent bientôt. *La Liberté* a rencontré deux Manitobains qui se rendront à Pékin, des membres de l'équipe nationale de natation en compétition à Winnipeg et l'ancien dirigeant du Comité international olympique, Dick Pound. Alors, prêts pour les Jeux?

JEUX OLYMPIQUES

Des Manitobains à Pékin

Sophie DESRUISSEAUX

Du 8 au 24 août 2008, la planète vivra au rythme des Jeux olympiques. Télévision, Internet, journaux, tous les moyens seront bons pour savoir ce qui se passe en Chine. Deux manitobains, la rameuse, Janine Hanson, et le bénévole du Comité canadien olympique, Hubert Bérubé, vivront l'aventure en direct à Pékin.

Janine Hanson participera à ses premiers Jeux olympiques. Son sport : l'aviron. Sa catégorie : le quatre de couple. Excitée et nerveuse, ses sentiments sont mixtes. Une chose est certaine, elle a hâte d'être en territoire chinois. « Nous partons le 29 juillet. J'ai vraiment hâte. C'est fantastique de voir tous les pays unis partageant un objectif commun, celui de célébrer le sport. En attendant, je m'entraine », indique-t-elle.

Celle qui a appris le français dans une école d'immersion manitobaine espère revenir avec une médaille au cou, mais elle souhaite surtout que son équipe connaisse une bonne course. « Notre but est de gagner une médaille, mais pour cela nous devons travailler très fort et faire une course extraordinaire. L'important est que nous soyons fières de nous-mêmes après la compétition », affirme-t-elle.

Il n'y a pas seulement les athlètes canadiens qui se rendront en Chine. Une équipe de bénévoles s'envolera aussi pour Pékin. C'est le cas d'Hubert Bérubé, un enseignant franco-manitobain.

Ce dernier s'assurera que les comités qui s'occupent des différents sports détiennent toutes les informations nécessaires. « Notre rôle est de rendre la vie des athlètes aussi facile que possible pour qu'ils puissent se concentrer sur leur compétition sans se soucier de tout ce qui entoure les Olympiques », explique-t-il.

L'expérience des Jeux

Hubert Bérubé en est à ses cinquièmes Jeux olympiques. Il adore l'expérience même si son travail est éreintant.

« Je commence à travailler au village olympique le 27 juillet. Les deux premières semaines, je sais que mes journées commenceront à 7 h et se termineront à 23 h. Mais une fois que les compétitions commencent, le travail devient un peu plus tranquille et on peut en profiter », affirme-t-il.

En profiter, Hubert Bérubé souhaite bien le faire. Lors des précédents Jeux olympiques, il s'est fait des amis qu'il veut revoir à Pékin. « Je voyage à l'autre bout du monde pour revoir des amis », dit-il en riant. Il souhaite aussi se promener un peu dans la ville et bien sûr assister à quelques compétitions.

L'homme n'est pas nerveux face à son séjour en Chine. « Je sais à quoi m'attendre vu que ce ne sont pas mes premiers jeux. Cela dit, c'est toute une aventure. Je vais pouvoir dire que j'ai vécu un mois à Pékin », conclut-il.



photo : Sophie Desruisseaux

Hubert Bérubé est bénévole pour le Comité olympique canadien lors des Jeux olympiques de Pékin.

CONFÉRENCIER

Pas de quartier pour les dopés!

Après huit ans au Comité international olympique, Dick Pound poursuit sa lutte contre l'usage des drogues dans les sports.

Patricia BITU TSHIKUDI



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Dick Pound lors de son passage à Winnipeg le printemps dernier.

Ancien vice-président du Comité international olympique, Dick Pound était conférencier invité à Winnipeg en avril dernier.

L'homme de 66 ans s'est adressé à une centaine de personnes.

L'ancien double finaliste en natation aux Jeux Olympiques de Rome de 1960, a dénoncé l'usage des drogues dans les sports. Il a souligné les avancées faites dans le contrôle du dopage, notamment avec la création de l'Agence mondiale antidopage dont le siège social est basé à Montréal.

« Avant la mise sur pied de l'Agence mondiale antidopage, les pays et les organisations sportives n'avaient pas les mêmes standards en matière de lois anti-dopage, explique Dick Pound. Au cours des années on s'est rendus compte qu'on ne pouvait plus laisser nos athlètes compétitionner contre des athlètes qui utilisaient des drogues et d'autres anabolisants. Nos athlètes ne devraient pas être forcés de se droguer parce que d'autres le font. »

Selon Dick Pound, le manque de standards en matière de lois anti-drogues entrainerait les athlètes dans un cercle vicieux.

« Parce que des personnes malhonnêtes ont recours aux drogues pour augmenter leurs capacités physiques, certains athlètes se trouvent obligés de se doper à leur tour pour être à la hauteur », explique Dick Pound. Mettre des règles standard a permis de régulariser l'usage de certains stéroïdes et autres drogues. »

« Les Jeux olympiques ne devraient pas mener les athlètes à la mort », dit-il.

Dick Pound met la population en garde contre l'usage de stupéfiants chez les sportifs amateurs.

Dick Pound représente le phénomène de dopage par une pyramide, dans laquelle les athlètes professionnels occuperaient le sommet et les sportifs amateurs, la base.

« Si vous avez 1 000 athlètes professionnels qui utilisent des stéroïdes, cela veut dire que vous avez plusieurs milliers d'amateurs qui en font l'usage au bas de la pyramide et ainsi de suite, illustre-t-il. Les amateurs voient et imitent ce que font les professionnels et c'est très dangereux. »

Selon lui, il est préférable de prévenir le dopage plutôt que de mettre des moyens en place pour punir ceux qui se font prendre.

S'il croit que la prévention est la meilleure solution au phénomène du dopage, il maintient toutefois que les athlètes trouvés positifs lors de tests de dépistage ne devraient pas être épargnés. « Certaines règles peuvent sembler injustes, mais ce sont les règles. Quand un athlète utilise des stéroïdes, ou quelqu'autre sorte de produits dopants, ce n'est pas un accident, déclare Dick Pound. On ne devrait pas donner de chance aux tricheurs, ils ne le méritent pas. »

JO de Pékin

Interrogé sur les manifestations et nombreux appels au boycott des Jeux de Pékin, Dick Pound dit « trouver dommage qu'on veuille se servir des Jeux Olympiques à des fins personnelles ou politiques ».

« Je n'entends pas beaucoup d'appels au boycott de la part des athlètes, dit-il, ce dont on parle ici, ce sont des questions politiques. Les athlètes ne sont pas là pour faire de la politique. »

Dick Pound rappelle aussi qu'en matière de droits de la personne, aucun pays n'est parfait. « Les autres pays sont loin d'être parfaits, le Canada non plus d'ailleurs, dit-il. Il nous suffit de voir ce qu'on fait de nos Autochtones. »

NATATION

Dernier arrêt avant les Olympiques

L'équipe olympique de natation a participé aux championnats nationaux qui se tenaient à Winnipeg.

Julien ABORD-BABIN

C'est à Winnipeg que l'équipe olympique de natation a terminé son entraînement en participant aux championnats nationaux de Natation Canada. L'évènement a permis aux athlètes de terminer leur préparation et au public manitobain de découvrir ses espoirs olympiques.

« On a une équipe qui a du front tout le tour de la tête et pour qui tout est possible, assure l'entraîneur national, Pierre Lafontaine. On a une équipe assez jeune, mais aussi cinq anciens olympiens. »

« Notre équipe est vraiment forte, ajoute le nageur albertain, Richard Hortness. On a des vétérans qui sont là pour nous aider, mais aussi des jeunes vedettes qui brisent des records à chaque fois qu'elles sautent dans l'eau. »



Des nageurs de partout au pays dont l'équipe olympique étaient réunis à la piscine Pan Am de Winnipeg pour les championnats nationaux de Natation Canada.

Après un dur entraînement préolympique, les athlètes ont démontré aux manitobains de quoi ils étaient capables lors des championnats nationaux. L'évènement était aussi une occasion de régler quelques détails afin de bien se préparer aux olympiques. « On va évaluer les courses et en profiter pour régler quelques derniers détails techniques très pointus », expliquait la nageuse montréalaise, Audrey Lacroix, avant le championnat.

Les championnats nationaux ont aussi donné la chance aux olympiens de rencontrer de jeunes nageurs pour qui ils sont déjà des modèles. Les athlètes tiennent d'ailleurs à encourager les jeunes sportifs qui pourraient bientôt prendre leur relève. « Ce qu'ils doivent retenir c'est que les olympiques, même si ça paraît loin, demeurent accessibles, confie Audrey Lacroix. Il y a beaucoup d'étapes à franchir, mais en travaillant fort, ils peuvent y arriver. »

De toute évidence, les membres de l'équipe nationale touchent une corde sensible chez les jeunes nageurs, comme la Manitobaine Renée Deschênes qui, à 15 ans, rêve déjà d'aller un jour aux olympiques. « C'est vraiment excitant et inspirant de les voir nager, confie-t-elle. Ils nagent tellement vite! »

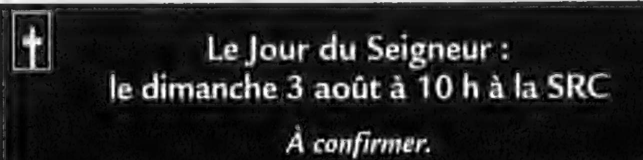
« Ça nous permet aussi de voir comment ils se préparent pour leurs courses, ajoute-t-elle. Puis ça nous montre que c'est possible de se rendre aux olympiques puisqu'ils y sont arrivés. »

Les olympiens ont eux aussi commencé dans les clubs amateurs et peuvent bien comprendre leurs jeunes admirateurs. « Ça me donne des frissons de penser que je vais vraiment aux Jeux olympiques, confie Richard Hortness. C'est quelque chose que j'ai toujours voulu faire. Je réalise un de mes rêves. »

Après les championnats nationaux, l'équipe canadienne se rendait à Singapour où elle passera les prochains jours à se préparer aux Jeux olympiques de Pékin qui débutent le 8 août. « On entre dans la préparation finale, explique Audrey Lacroix. L'entraînement en piscine, on y est habitué, maintenant il faut se concentrer sur la préparation psychologique. »

Richard Hortness promet quant à lui des performances qui ne décevront pas. « Même si on revient sans médaille, je promets qu'on aura des nouveaux records canadiens », avance-t-il.

Télé-horaire de la semaine du 28 juillet au 3 août 2008



Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Vie selon Annie	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Variées	L Journal	Téléjou-rnal/ Midi	Pyramide	Cinémas variés				Providence		L Ma Me J V La firme / Ma Me La firme	
RDI	RDI en direct						Téléjou-rnal/ Midi	RDI en direct									Le Téléjournal	
TV5	Variées	Variées	Variées	Ma Palaces	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		Variées	Variées	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Cinémas variés				Annie et ses hommes		Le TVA midi	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopubli-cité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 28 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Pyramide	Téléjou-rnal	Zigzag rétro	Des squelettes	La zone des prises	Chère Betty		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	RDI en direct		RDI en direct	400 fois Québec	Grands Rep. "Les architectes de l'espace"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Les architectes de l'espace	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		Palais d'Europe	55 Palais d'Europe		45 Cartes	Passez au vert	Ville, style "Tel Aviv"	TV5 le journal /25 UnLivre	Le plus grand cabaret du monde				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Qui perd gagne "Restaurateurs italiens"		Histoires de filles "Les peurs"		Monk "Monk est juré"		Le TVA 22 heures	Sucré salé	Le coeur a ses...	"Dragon: L'histoire de Bruce Lee"('93) Lauren Holly, Jason Lee				45 Infopublicité		

Mardi 29 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Pyramide	Téléjou-rnal	Un soir seulement	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées "Vilains secrets"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	RDI en direct		RDI en direct	400 fois Québec	Grands Reportages "Un tank sur la lune"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Un tank sur la lune"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Pas bête "Le kangourou"		La prophétie d'Avignon		Les pêcheurs de l'île Lamèque		TV5 le journal /25 UnLivre	Viva Américas	L'Armada 2008		Nouvo	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Anges de la réno "Famille Turner" 1/2		KM/H	Caméra café	La grande évasion "Entre les lignes"		Le TVA 22 heures	Sucré salé	Mondial de l'improvisation		"Danger public"('91) Danny Glover, Martin Short			45 Infopublicité		

Mercredi 30 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/m-arge	Pyramide	Téléjou-rnal	Téléjourna l Magazine	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	RDI en direct		RDI en direct	400 fois Québec	Grands reportages "Dieu en Chine"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands reportages "Dieu en Chine"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		"L'île aux trésors"('07) Alice Taglioni, Gérard Jugnot.			45 Imago	Vivre à vélo	Partir Autrement	TV5 le journal /25 UnLivre	Route des festivals	Mondial d'impro Juste pour rire "Finale"		Hep Taxi!	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	P.-dessus marché	Drôles de vidéos	Réal Béland: show Pt. 1 de 2 suite le 6 août		Esprits criminels "La voix des sages"		Le TVA 22 heures	Sucré salé	"L'ange de la vengeance"('01) Peter Sarsgaard, Val Kilmer.				Infopublicité			

Jeudi 31 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Pyramide	Téléjou-rnal	Croisée chemins	Des squelettes	La petite mosquée	Perdus "Les six du vol Océanic"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	RDI en direct		RDI en direct	400 fois Québec	Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		On n'est pas couché				Partir pour ses idées	Design	TV5 le journal /25 UnLivre	Cinérama	Pas bête "Le kangourou"		Cité guide "New York"	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	"Boeing Boeing"('65) Jerry Lewis, Tony Curtis.				Les Héros "Inattendus"		Le TVA 22 heures	Sucré salé	"Rent"('05) Taye Diggs, Rosario Dawson					Infopublicité		

Vendredi 1 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Lizzie McGuire	Pyramide	Téléjou-rnal	400 fois Québec	"Traduction infidèle"('03) Scarlett Johansson, Bill Murray.				Chapeau Mr. Cohen		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	Des kiwis et des hommes			"Les yeux de braise"('94)	
RDI	RDI en direct		RDI en direct	400 fois Québec	Grands Reportages: Les films Imax		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages: Les films Imax	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Faut pas rêver "Éthiopie" Une traversée de l'Éthiopie à travers des reportages fascinants				Mondial d'impro Juste pour rire		TV5 le journal /25 UnLivre	"L'île aux trésors"('07) Alice Taglioni, Gérard Jugnot			15 En fanfare	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Caméra témoin	"À plein tube!"('68) Nancy Sinatra, Elvis Presley.			Dieu Merci! "Dany Turcotte"		Le TVA 22 heures	Sucré salé	"Meurtre parfait"('98) Gwyneth Paltrow, Michael Douglas					Infopublicité		

Samedi 2 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Twipsy cyber.	Spider-Man	Kong	La famille pirate	Oniva	Ma vie de star	Deuxième chance		Téléjou-rnal/ Midi	Le monde en parlait	"À communiquer"				À communiquer		À communiquer	
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjou-rnal/ Midi	Terres arctiques	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada							Journal de France 2	Téléjou-rnal	Planète prise 2
TV5	Potlach 20 Ratz	C Comme ç@	Saint-Ex.Années	C'est pas sorcier	Le voyage de Tippi	Cinérama	TV5 le journal 20 Afrique	Performance "Les Merveilles génétiques"		Faut pas rêver "Éthiopie" Une traversée de l'Éthiopie à travers des reportages fascinants				Journal Suisse	Cité guide	Chiffres et lettres	30 millions d'amis	Nouvo 55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Les anges de la rénovation		Généra-tion 80	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Les belles de l'Ouest"('94) Mary Stuart Masterson, Madeleine Stowe			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	QuebecD-epuis1608	L'Épicerie	Téléjou-rnal	Le match des étoiles		"À communiquer"				À comm.	Téléjou-rnal	Pour l'amour du country		"À communiquer"				45 Hors d'ondes
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Le monde en parlait	Découverte "Le cobra royal"		Téléjou-rnal	Grands Reportages: Les films Imax		Planète prise 2	Téléjou-rnal	Le monde en parlait	Le journal RDI	Le journal RDI	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Découverte "Le cobra royal"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Le 3950		Le plus grand cabaret du monde Les numéros de variétés sensationnels du monde entier.				Les bleus "Retour de flammes"		TV5 le journal 25 UnLivre	Festivals tous azimuts			La prophétie d'Avignon		Ondes de choc	
TVA	TVA 18H Week-end	"Clanches!"('94) Keanu Reeves, Sandra Bullock				45 "Partis en 60 secondes"('00) Angelina Jolie, Nicolas Cage					Le TVA [illegible]	"Elvis Gratton II: Miracle à Memphis"('98) Yves Trudel, Julien Poulin				Infopublicite		

Dimanche 3 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Twipsy cyber.	Spider-Man	Kim Possible	HôtelBordemer/.45Zoé	Le Jour du Seigneur		Les grands documentaires		Téléjou-rnal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Croisée chemins	À comm.	"À communiquer"			
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Le monde en parlait	Téléjou-rnal/ Midi	L'Épicerie	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada							Journal de France 2	Téléjou-rnal	L'Épicerie
TV5	Déclic! Le magazine	GPIG		Vivre à vélo	Science on tourne!		TV5 le journal /15 Afrique	Passe-moi les jumelles		Pas bête "Le kangourou"		Questions pour un super champion		Journal Suisse	La carte aux trésors			
TVA	[illegible] Salut, bonjour!		"Le Nouveau voisin"('00) Matthew Perry, Bruce Willis.				Le TVA midi	Infopubli-cité	La victoire de l'amour	Shopping TVA			Infopubli-cité	Infopubli-cite	Bugs et ses amis 15 "L'apprenti millionnaire"('94) Karen Duffy, Brian Bons[illegible]			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	[illegible] "À communiquer"		Téléjou-rnal	Planète Terre		Laflaque	Zone doc		Les Tudors		Téléjou-rnal	"À communiquer"			[illegible] Hors d'ondes			
RDI	Terres arctiques	1-888-OISEAUX	Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte: La Chine sauvage "Shangri-La"		Téléjou-rnal	QuébecD-epuis1608	Grands Rep. "New York, cité des arts"		Téléjou-rnal	Second Regard	Le journal RDI	Le journal RDI	Téléjou-rnal	QuébecD-epuis1608	Découverte: La Chine sauvage [illegible]	
TV5	Fourchette [illegible]	Le Journal de France	Mondial d'impro		Festivals tous azimuts			Sur les traces de... [illegible]		Grand musée	TV5 le journal UnLivre	Palais d'Europe	Palais d'Europe		15 Cartes	Acoustic	Performance [illegible]	
TVA	Le TVA 18 heures	Bête et surdouée	Drôle de vidéos	Le sketch show	"L'Homme au pistolet d'or"('74) Christopher Lee, Roger [illegible]					Les saltimbanques du ring		Le TVA réseau	"Folies de graduation" [illegible]			Infopublicite		

TOURISME

Visage changeant au Manitoba

Hausse du prix de l'essence, récession aux États-Unis : le tourisme pourrait-il en subir les conséquences?

Camille SÉGUY

La saison estivale 2008 sera pauvre en touristes américains. C'est le pronostic que partagent de nombreuses agences de tourisme au Manitoba. De multiples facteurs sont pointés du doigt : le prix de l'essence, l'économie, ou encore la politique des passeports.

« On sait que le nombre de visiteurs américains sera en baisse cet été, à cause de la confusion autour des nouveaux passeports et du prix élevé de l'essence », commente la directrice de Tourisme Riel, Michelle Gervais.

« L'économie américaine est en crise actuellement, ajoute la directrice par intérim de Destination Winnipeg, Karen Goossen. Les Américains voyageront donc moins cette année. »

Pourtant, les agences sont optimistes : elles anticipent pour cet été une compensation des visiteurs américains par des touristes d'outre-mer.

« Les statistiques du Conference Board du Canada prévoient une augmentation du tourisme pour la ville de Winnipeg sur les cinq prochaines années, que ce soit sur le plan des voyages d'affaires ou de loisirs, se réjouit Karen Goossen. Elles annoncent une baisse des touristes américains, mais une recrudescence de visiteurs d'outre-mer. »

Tourisme Riel ne se plaint pas non plus : « Jusqu'à mars 2008, le nombre de visiteurs d'outre-mer a augmenté de 38,5 % au Manitoba, indique Michelle Gervais. Comme ils dépensent plus que les Américains en moyenne, nous ne sommes pas vraiment affectés par la baisse de touristes venant des États-Unis. »

Selon Michelle Gervais, c'est depuis le 11 septembre 2001 que le Manitoba vise le marché européen, notamment la France, mais aussi la Chine et le Japon. « On ne met plus tous nos œufs dans le même panier, car les Américains sont devenus très frileux quand il s'agit de voyager depuis le 11 septembre. »





photo : Sophie desrusseaux

Plage ou festival, au soleil ou sous la pluie : les Manitobains seront plus nombreux à rester dans leur région cet été.

Tourisme local

Le tourisme local devrait sortir grand gagnant de la saison estivale 2008 : « Avec le prix de l'essence, les gens vont voyager davantage dans leur propre pays. Au lieu d'aller ailleurs, ils visiteront leur propre province », note la gérante des ventes, réunions et congrès de Destination Winnipeg, Rachelle Normand.

Tourisme Riel fait le même pronostic. « La baisse de touristes américains sera compensée par des visiteurs de l'Ontario et de la Saskatchewan, ainsi que du Manitoba, déclare Michelle Gervais. On voit déjà beaucoup de Manitobains cet été, qui viennent en ville pour participer aux activités, comme le Festival de Jazz ou le Fringe. »

Dans les hôtels également, l'heure semble être au tourisme local. Le gérant de l'hôtel Notre-Dame à Notre-Dame-de-Lourdes, Gustave Vigier, est plutôt optimiste : « Cette année, j'attends beaucoup de touristes car il va y avoir beaucoup de mariages, explique-t-il. Ce sera du monde local, donc mon hôtel ne devrait pas être touché par les problèmes économiques. »

L'hôtel Norwood à Winnipeg ne craint pas non plus l'été : « Notre hôtel est plein actuellement, on est très optimistes pour cette saison. Je ne pense pas que nous subirons des effets négatifs de la montée du prix de l'essence », signale la superviseuse de l'hôtel Norwood, Isobell Cadzow.

Seul l'hôtel La Broquerie anticipe une saison estivale plus difficile que les années précédentes, que le tourisme local ne compensera pas. « Notre hôtel est au tiers plein, alors qu'il devrait l'être à 75 %, raconte le gérant de l'hôtel La Broquerie, Normand Larocque. Dans le passé on avait beaucoup de clients du Québec ou de l'Ontario, cette année ce sont surtout des gens locaux, pour des mariages ou des fêtes de famille. Je pense que de notre chiffre d'affaires va baisser d'au moins 20 % à cause du coût de l'essence. »

Le Manitoba voit donc le tourisme changer de visage pour l'été 2008, mais l'optimisme reste de mise : « On a des plans pour augmenter le tourisme d'ici à 2010, souligne Michelle Gervais, comme par exemple Retrouvailles Manitoba, qui fait dès maintenant la promotion de la province en vue de son 140 anniversaire, en 2010. La Province investit beaucoup d'argent pour assurer la visibilité du Manitoba. »

« Et de toute façon, conclut-elle, ce n'est pas la première fois que les États-Unis sont en crise, alors on s'attend assez rapidement à une remontée du marché touristique américain au Manitoba. Ça devrait revenir vers 2009. »

La Promenade Bistro

est à la recherche de :

trois serveurs(euses)
- bilingues;
- expérience, un atout;
- flexibles dans leur emploi du temps.

trois plongeurs(euses)
- débutant(e)s bienvenu(e)s.

Veuillez déposer votre curriculum vitæ en personne, entre 8 h et 20 h au restaurant.
Demandez le Chef Gojko.
130-C, boul. Provencher
(entrée sur taché)
Saint-Boniface

PARENTY REITMEIER

TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

COORDONNATEUR/TRICE DE PROJETS DE TRADUCTION
Poste à temps plein

Habiletés requises :
- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

fait un appel de candidatures auprès
des étudiantes et étudiants

Poste : Ambassadeur ou ambassadrice à l'accueil des étudiantes et des étudiants internationaux

Fonctions :
- accueillir des nouvelles étudiantes et des nouveaux étudiants à l'aéroport;
- aider à l'établissement de ceux-ci à la communauté du CUSB;
- donner des tournées des services de la communauté : épiceries, banque, etc.

Qualifications :
- excellentes techniques de communication orale;
- connaissance du CUSB et de ses services aux étudiantes et aux étudiants;
- connaissance des besoins immédiats des étudiantes et des étudiants internationaux;
- bonne connaissance du français et de l'anglais à l'oral;
- maîtrise de différentes langues africaines, un atout.

Salaire : 9,35 $/heure

Durée du contrat : 18 août 2008 au 31 mars 2009

Horaire de travail : varié (à temps partiel ou occasionnel)

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 28 juillet 2008 à :



Madame Robin Rooke
Coordonnatrice - Bureau international
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Télécopieur : 204-233-0217
rrooke@ustboniface.mb.ca

Le Conseil des Écoles Catholiques du Lakeland No.150

Nous sommes à la recherche de trois enseignant(e)s pour nos écoles à double voie (Anglais et Immersion Française) à Bonnyville et à Cold Lake, en Alberta :

- ***Maternelle (0.87 FTE)***
- ***2e année (1.0 FTE) Classe titulaire***
- ***5e année (1.0 FTE) Classe titulaire***

Les candidat(e)s convaincu(e)s en éducation catholique sont invité(e)s à poser leur candidature. Votre curriculum vitæ doit inclure vos compétences personnelles et professionnelles, votre expérience pertinente : (récente évaluation professionnelle, si disponible). Veuillez envoyer une lettre de demande, votre CV, deux références et une référence pastorale à :

Marcel Lizotte
Directeur des Ressources Humaines
4810 – rue 46
Bonnyville (Alberta)
T9N 2R2
Télécopieur : 1-780-826-7576
Courriel : mlizotte@lcsd150.ab.ca
Site Web : www.lcsd150.ab.ca

Nous acceptons les candidatures jusqu'à ce qu'un(e) candidat(e) approprié(e) soit trouvé(e). Seul les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue seront contacté(e)s.

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'**Agent(e)s de projet** en alphabétisation familiale pour les communautés de Saint-Claude et de Saint-Georges.

Pluri-elles (Manitoba) inc. est présentement à la recherche de deux personnes talentueuses et dynamiques pour se joindre à son équipe en tant qu'agent(e) de projet en alphabétisation familiale dans leur communauté. Sous la supervision de la directrice générale et de la coordonnatrice provinciale, ces personnes seront responsables de mener, animer et coordonner des programmes en alphabétisation familiale.

Responsabilités :
- accepter de participer aux formations pour améliorer l'exécution de travail;
- assurer un leadership dans le développement et la mise en œuvre des programmes;
- collaborer étroitement avec la coordonnatrice provinciale;
- collaborer avec les partenaires;
- participer au démarrage et à la fermeture du projet;
- planifier, organiser, gérer, animer et évaluer l'exécution des programmes;
- préparer des rapports d'évaluation, de progrès, de suivi, d'ateliers, etc.;
- s'assurer de la promotion d'une image positive de Pluri-elles au sein de la communauté.

Expériences suivantes sont des atouts :
- deux ans de formation ou d'expériences connexes dans ce domaine;
- expérience de travail ou de bénévolat dans sa communauté;
- expérience et habileté à travailler en collaboration.

Aptitudes et qualités requises :
- autonomie et excellentes aptitudes de communication et d'organisation;
- bonne connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits ;
- bonne connaissance de sa communauté ;
- la capacité de travailler de façon autonome et en équipe ;
- résider dans la communauté ou dans les environs.

Contrat : 21 heures par semaine jusqu'au 30 juin 2009
Échelle de salaire : selon l'échelle établie par l'organisme
Date de clôture : le 8 août 2008
Entrée en fonctions : le 18 août 2008 (négociable)

Faites parvenir votre curriculum vitæ, avec la mention « confidentiel », à :

Mona Audet
Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2W4
Télécopieur : (204) 233-0277

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue.



Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Travailleur social en placement familial – SP4, Temps partiel,
Services à la famille et Logement Manitoba,
Direction des services à l'enfant et à la famille de Winnipeg
Numéro de l'annonce : 19715
Échelle de salaire : de 47 661 $ à 66 082 $ par année
Date de clôture : le 5 août 2008

Qualités requises : La personne choisie possède un baccalauréat en service social et deux ans d'expérience dans le domaine de la protection de l'enfance, préférablement en ce qui a trait à la coordination des services de placement en foyer nourricier. Une autre combinaison acceptable d'études et d'expérience de travail dans un domaine connexe pourrait être prise en compte pour une classification et une échelle salariale appropriées. Il est essentiel que la personne choisie ait une connaissance éprouvée en ce qui concerne la gestion des cas, le développement de l'enfant et la sensibilisation transculturelle. Elle a des aptitudes démontrées en communication interpersonnelle et écrite, ainsi qu'en recrutement, formation, intervention en cas de crise et résolution de conflits. Elle doit aussi posséder une capacité manifeste à travailler au sein d'une équipe. La personne choisie doit être capable de travailler dans les deux langues officielles (français et anglais). Un permis de conduire valide et l'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles sont exigés. La personne choisie sera soumise à une vérification adéquate de son casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités.

La lettre d'accompagnement et le curriculum vitæ de la personne qui pose sa candidature doivent clairement indiquer comment elle répond aux critères du poste.

Fonctions : Sous la supervision du superviseur de l'unité de ressources et conformément à la *Loi sur les services à l'enfant et à la famille*, aux normes provinciales et aux lignes directrices de la Direction relativement à la prestation de services, la personne choisie sera responsable de la prestation d'une gamme complète de services de placement en foyer nourricier, notamment en ce qui a trait au recrutement, à l'orientation, à la délivrance de permis, à la formation, au soutien et à la supervision.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 19715
Services à la famille et Logement
Services des ressources humaines
1, rue Wesley, bureau 404
Winnipeg (Manitoba) R3C 4C6
Télécopieur : 204 944-4395
Courriel : geneth.amdemikael@gov.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.



Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.





RHA Central

Regional Health Authority
Central Manitoba Inc.

Office régional de la santé
du Centre du Manitoba inc.

INFIRMIER(ÈRE) AUTORISÉ(E), CHAMP D'EXERCICE ÉLARGI

Lieu: Notre-Dames-de-Lourdes
Poste permanent à temps plein
Concours 08-NRS-14

COMMIS 2

Lieu: Notre Dame de Lourdes
Permanent à temps partiel
Concours 08-SS-41

Pour consulter le présent avis et d'autres possibilités de carrière, visitez le site
www.rha-central.mb.ca
ou
composez le (204) 428-2036

Intégrité
Compassion
Excellence

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Coordonnatrice/Coordonnateur des services financiers – CL4,
Poste bilingue, Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba,
Division du Bureau de l'éducation française (BEF)
Numéro de l'annonce : 19723
Échelle de salaire : de 41,155 $ à 46,867 $ par année
Date de clôture : le 5 août 2008

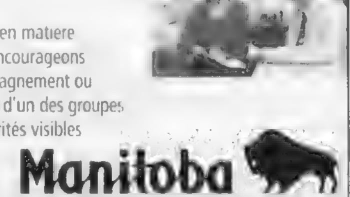
Qualités requises : La personne choisie devra avoir de l'expérience dans la préparation des états financiers et des estimations de mouvement de trésorerie ainsi que de l'expérience dans les analyses financière. Devra faire preuve d'initiative, avoir le souci du détail, posséder des aptitudes supérieures d'analyse et de résolution de problèmes. Une connaissance des principes comptable généralement reconnus. Elle aura préférablement une formation équivalente à la 3e année d'un programme de comptabilité reconnu ou combinaison équivalente de formation ou expérience. Elle devra pouvoir travailler de manière autonome, être très organisée, avoir une habileté à rencontrer des dates d'échéance. De l'entregent ainsi qu'une maîtrise à l'oral et à l'écrit de la langue française et de la langue anglaise sont essentiels. Elle devra bien connaître les logiciels Word, Excel et savoir utiliser des logiciels de comptabilité. La connaissance de SAP sera un atout.

La préférence sera donnée aux personnes autochtones, aux minorités visibles et aux personnes handicapées.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : Sous la direction du Directeur des Programmes de langues officielles et des services administratifs, la personne retenue sera responsable de la gestion des opérations financières de la Division. Elle devra faire connaître les procédures de contrôle administratif et financier et veiller à ce qu'elles soient observées. Elle vérifiera, fera le traitement des engagements, des factures, sera appelée à régler tous différends au niveau des fournisseurs et supervisera le travail d'un commis. La personne choisie préparera des états financiers mensuels, des estimations de mouvement de trésorerie ainsi que des analyses des résultats financiers trimestriels et annuels. De plus, la personne choisie fournira un appui à la préparation du budget annuel de la Division et de divers projets.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 19723
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba
Gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'equite en matiere d'emploi dans le processus de selection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba



Le Service fransaskois de formation aux adultes (SEFFA) du Collège Mathieu OFFRES

RESPONSABLE DE LA FORMATION CONTINUE RÉGION NORD

Le SEFFA est la composante du Collège Mathieu qui offre des cours et programmes crédités et non crédités en français aux adultes francophones et francophiles de la Saskatchewan. La personne responsable de la formation continue doit répondre aux besoins de la clientèle des services d'éducation aux adultes. La région nord inclut les communautés de North Battleford, Saskatoon, Prince Albert, Zenon Park, Bellevue, Debden et toute autre communauté ou agglomération francophone de cette région.

Qualifications :
Formation collégiale ou universitaire en langue, communication, développement communautaire, formation des adultes ou toute expérience équivalente et pertinente; expérience dans l'implantation de projets en alphabétisation, un atout.

Tâches :
Faire la promotion des diverses formations offertes par le SEFFA; voir à la logistique de l'organisation des diverses formations; établir des partenariats avec différents organismes pour l'offre de formation; identifier les divers besoins en formation dans la région nord.

Exigences :
Être bon communicateur; être capable de travailler en équipe; avoir de l'entregent, être capable de travailler de façon autonome; connaissance en informatique (Word, Excel); maîtrise du français; connaissance de l'anglais; capacité de se déplacer (permis de conduire nécessaire); disponible pour travailler en soirée et les fins de semaine.

Horaire : Temps plein (possibilité de temps partiel)
Durée : Contrat annuel et renouvelable
Lieu de travail : Saskatchewan
Salaire : Selon les normes du Collège Mathieu
Fin du concours : 15 août 2008
Entrée en fonction : 1er septembre 2008
Faire parvenir votre curriculum vitæ à :
Comité de sélection – Alphabétisation
308, 1ère Avenue Est, Sac 20
Gravelbourg (Saskatchewan), S0H 1X0
Courriel : direction@collegemathieu.sk.ca
Tél. : 306-648-3129 #227 Téléc. : 306-648-2295

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'un(e)
coordonnateur(trice) adjoint(e) en emploi
dans le cadre de *Prendre sa carrière en main*

Responsabilités :

- appuyer la coordonnatrice du projet dans la planification du programme;
- aider les clients avec tous les aspects de leur recherche d'emploi;
- faire du *coaching* de carrière;
- offrir un appui en informatique lors de la préparation des documents de recherche d'emploi;
- corriger et réviser les textes en français;
- animer au besoin les ateliers;
- expliquer les réalités du marché du travail au Manitoba.

Qualifications et habiletés :

- excellent sens de la communication dans les deux langues officielles;
- détenir un diplôme universitaire ou l'expérience dans un domaine connexe;
- être très organisé, professionnel et avoir de l'entregent;
- avoir la capacité de travailler avec la diversité.

Contrat : 35 heures par semaine jusqu'au 31 mars 2009, possibilité de prolongement de contrat les années suivantes en fonction des subventions obtenues
Échelle de salaire : selon l'échelle établie par l'organisme
Date de clôture : le vendredi 15 août 2008
Entrée en fonction : dès que possible

Faites parvenir votre curriculum vitæ, avec la mention « confidentiel », à :

Mona Audet
Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2W4
Télécopieur : (204) 233-0277

Pluri-elles

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue

Financement fourni par
Le gouvernement du Canada — Canada
Le gouvernement du Manitoba — Manitoba



Centre-Soleil Inc.

La garderie Centre-Soleil Inc. est à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste suivant :

éducateur(trice)en jeune enfance
(AJE, EJE II OU EJE III)
à temps plein ou temps partiel et
directeur(trice) à l'intérim
(EJE II OU EJE III)

La candidate/le candidat doit :

- démontrer de l'énergie et de l'enthousiasme;
- démontrer des méthodes d'intervention positives;
- démontrer une facilité pour la prise de décision et le travail en équipe;
- avoir son certificat en premiers soins;
- pouvoir bien communiquer en français; et
- démontrer un excellent sens d'organisation et de créativité pour les activités d'enfants;
- l'expérience avec des enfants âgés de moins que 5 ans est un atout

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à l'attention de :

Claudie Carbonneau Janisch,
présidente
Centre-Soleil Inc.
81, chemin Quail Ridge
Winnipeg (Manitoba) R2Y 2A9
Courriel : centresoleil@atrium.ca
Téléphone : (204) 889-4097,
Télécopieur : (204) 885-8005

Avis – Loi sur l'environnement

Conformément à l'alinéa 5(3)(b) du Règlement sur le brûlage des résidus de culture et des herbages naturels, règlement du Manitoba 77/93, pris en application de la *Loi sur l'environnement*, vous êtes avisés que le numéro de téléphone sans frais indiqués ci-après a été établis pour la publication des périodes de brûlage.

ZONE NORD-OUEST
ZONE SUD-OUEST
WESTLAKE/INTERLAKE
RIVIÈRE ROUGE - SUD-EST
SERVICES EN FRANÇAIS
1-800-265-1233
Ministre de la Conservation



AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h** *payable d'avance*

Merci de votre collaboration
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998



La Division scolaire Rivière Seine est à la recherche d'un(e)

enseignant(e) d'immersion 4e année (temporaire)

pour travailler a l'École Ste. Anne Immersion.

Ce poste est temporaire (1,0), débute le 2 septembre 2008 jusqu'au 29 juin 2009. Cette école est située à St.-Anne, au Manitoba.

Prière de visiter le site Internet **www.srsd.mb.ca** pour plus d'informations sur ce poste.



LES TOURNESOLS DE SAINT-VITAL INC.

La garderie
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.

fait appel de candidatures pour les deux postes suivants :

un(e) éducateur(trice) au niveau II ou III
qui aura comme responsabilité d'animer des classes de prématernelle auprès des enfants de 3 et 4 ans au cours de l'année scolaire 2008-2009.

Entrée en fonctions :
le 8 septembre 2008

Horaires de travail :
de 8 h 30 à 11 h 30

un(e) éducateur(trice) au niveau II ou III
à temps plein et/ou partiel qui aura comme responsabilité de travailler auprès des enfants de 1 à 12 ans.

Entrée en fonctions :
dès que possible

Horaires de travail :
entre 7 h 15 et 17 h 45

Les candidates ou les candidats choisis devront pouvoir s'exprimer clairement et correctement en français, à l'oral comme à l'écrit. Ils ou elles devront posséder un excellent sens de l'organisation et d'excellentes compétences en résolution de problèmes ainsi qu'une facilité pour la prise de décisions et le travail en équipe. L'expérience auprès des enfants est un atout.

Les Tournesols de Saint-Vital Inc. offrent :

- une rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience selon l'échelle salariale établie par la MCCA, "The 2007 Market Competitive Salary Guideline Scale" Niveau III;
- une heure de dîner rémunérée;
- des avantages sociaux compétitifs (REER, Great-West Life).

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à l'attention de :

Gena Harris
Directrice
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.
425, chemin John Forsyth
Winnipeg (Manitoba)
R2N 4J3
Téléphone : (204) 254-6133
Télécopieur : (204) 257-4509
lestournesols@atrium.ca

Seules les personnes choisies seront contactees pour une entrevue



Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE :	**Enseignant(e) – 3e à 5e année - musique générale**
	Contrat temporaire 20 %
OÙ :	École Lacerte
	Bernard Gagné, directeur
COURRIEL :	bgagne@atrium.ca
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé.
POSTE :	**Enseignant(e) – maternelle à 4e année – musique**
	Contrat temporaire 25 %
OÙ :	École/Collège régional Gabrielle-Roy
	Marc Roy, directeur
COURRIEL :	mroy@atrium.ca
DATE LIMITE :	le 29 juillet 2008.

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE
de première ligne en milieu communautaire

Office régional de la santé de Winnipeg

L'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-haut a été désigné bilingue.

Poste permanent à temps partiel (0,2 ETP), n° de concours à 2008-723.

L'infirmière ou l'infirmier de première ligne en milieu communautaire fait un travail concerté pour s'assurer que les enfants qui ont des besoins en soins de santé bénéficient de régimes de soins nécessaires pour garantir leur sécurité en milieu communautaire. L'infirmier/infirmière participera en outre à l'enseignement et à la surveillance des exigences liées aux régimes de soins.

QUALITÉS REQUISES :

- Aptitude à s'exprimer, lire et écrire en français à un niveau linguistique prédéterminé.
- Baccalauréat en sciences infirmières de préférence; être membre en règle de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Manitoba.
- Minimum de 2 ans d'expérience récente en soins infirmiers pédiatriques et expérience dans la prestation de services en santé communautaire.
- Compréhension de la politique touchant le système URIS (Système commun d'orientation et de réception des demandes).

VISITEUR/VISITEUSE À DOMICILE - LES FAMILLES D'ABORD
Poste temporaire à temps partiel (0,5 ETP), n° de concours à 2008-749.

Salaire : 30,02 $ à 35,39 $ de l'heure (infirmière II)

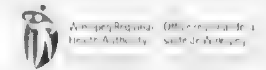
Le/la titulaire doit se rendre fréquemment chez les familles qui ont été identifiées par une infirmière de la santé publique. Les activités encourageront un rôle parental positif, une meilleure interaction entre les parents et les enfants, une amélioration de la santé et du développement de l'enfant ainsi qu'une utilisation adéquate des ressources communautaires.

QUALITÉS REQUISES :

- Aptitude à s'exprimer, lire et écrire en français à un niveau linguistique prédéterminé.
- Diplôme d'études secondaires, test d'équivalence d'études secondaires ou une formation acceptable.
- Expérience ou orientation professionnelle dans les domaines de la santé, des services sociaux ou de l'éducation.
- Expérience dans le domaine de l'épanouissement de l'enfant.

Salaire : 13,12 $ à 16,40 $ de l'heure (MGEU - visiteur/euse à domicile)

Date limite des demandes : le 28 juillet 2008



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, portant e numéro du concours, à :

Service des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, rez-de-chaussée
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : wrhahrpostings@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaitre leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092.

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

CWB
The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler le poste suivant :

Gestionnaire du risque sur les matières premières

Concours No 08-22A

Date de clôture: le 1 août 2008

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? »

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.

notre personnel : une force vive
notre diversité fait notre fierté

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Travailleur ou travailleuse des services à la famille – SP4,
Services à la famille et Logement Manitoba,
Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg
Numéro de l'annonce : 19716
Échelle de salaire : de 47 661 $ à 66 082 $ par année
Date de clôture : le 5 août 2008

Qualités requises : La personne choisie doit être titulaire d'un baccalauréat en service social et avoir deux ans d'expérience connexe en gestion de dossiers. D'autres combinaisons acceptables d'études et d'expérience de travail pourraient être prises en considération. La personne choisie possèdera également de l'expérience dans la prestation de services externes visant à prévenir le dysfonctionnement familial et dans le travail auprès des familles récalcitrantes et de celles ayant déjà connu de sérieuses difficultés. Elle devra savoir évaluer si un enfant est en danger et intervenir lorsqu'il l'est. Elle devra pouvoir mener des enquêtes, intégrer de l'information verbale et non verbale, élaborer et mettre en œuvre des plans relativement aux dossiers et intervenir dans des situations de crise. Elle devra pouvoir travailler sous pression, faire preuve d'un jugement sûr et avoir des aptitudes en ce qui concerne la prise de décisions, avoir acquis de l'expérience dans le domaine de l'évaluation et du traitement individuel et familial, et travailler auprès d'une population multiculturelle. La personne choisie devra également faire preuve d'empathie et de sensibilité, être impartiale, maintenir une attitude positive dans un environnement de travail stressant, travailler au sein d'une équipe où les activités se déroulent rapidement et être capable de s'adapter à de nouvelles fonctions ou équipes, au besoin. Elle devra posséder de fortes compétences en communication, tant à l'oral qu'à l'écrit, ainsi que de l'entregent et la capacité de faire preuve d'initiative et de souplesse. Il est souhaitable qu'elle connaisse le développement des enfants, sache enseigner le rôle parental et possède de l'expérience dans le domaine du développement communautaire. La connaissance de la *Loi sur les services à l'enfant et à la famille* et de la *Loi sur les régies de services à l'enfant et à la famille*, et de leurs règlements d'application, est souhaitable. Des compétences en informatique sont souhaitables. La personne choisie doit avoir un permis de conduire valide, avoir accès à un véhicule et être prête à faire des déplacements. Elle doit aussi pouvoir travailler en soirée et pendant les fins de semaine et les jours fériés, à l'occasion. Elle sera soumise à des vérifications satisfaisantes de son casier judiciaire et du registre concernant les mauvais traitements.

Fonctions : La personne choisie a la responsabilité de travailler auprès des enfants, des familles et des communautés afin de protéger les enfants à risque, de prévenir le dysfonctionnement familial et de promouvoir la santé et le bien-être des familles et des communautés.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement indiquer comment vous répondez aux critères du poste.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 19716
Services à la Famille et Logement Manitoba
Service des ressources humaines
1, rue Wesley, bureau 404
Winnipeg (Manitoba) R3C 4C6
Télécopieur : 204 945-0601
Courriel : Geneth.Amdemikael@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.



AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres etc... bienvenus! Rémunération incluse. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.

620-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE d'une gardienne à domicile pour des jumelles de 4 ans, débutant au mois de septembre. Heures flexibles. Contactez Nicole au 793-5269.

693-

À VENDRE

TOUT ÉQUIPÉE : Avalanche 2004 Z71 - achetée neuve en octobre 2004, extérieur gris métallique, intérieur en cuir charcoal foncé, sièges baquets à



l'avant, comprend plusieurs forfaits inclus lors de l'achat à neuf, radio-lecteur CD (6 disques) RDS avec hauts-parleurs de marque BOSE, équipée pour tirer un trailer, toit ouvrant électronique, et plusieurs autres options. Vérification de sécurité. Prix original : 53 515 $. Demande 21 500 $. Info : (204) 453-6740..

701-

À VENDRE : 149 900 $, Chalet de 5 chambres à coucher à la plage Albert sur autoroute 59 près des magasins et de la plage, eau 3 saisons, plainte chauffante, foyer, buanderie. Cuisine éclairée, vérenda. Toit cathédrale dans chaque chambre. Très spacieux. Melodie Roslyn 1 866 755-5406, 230-2386.

697-

À LOUER

SAINT-BONIFACE : rue de la Morénie, jolie maison, 2 chambres à coucher, grande cuisine moderne, 5 appareils ménagers, sous-sol fini, garage. 1 100 $ par mois + services. Disponible le 1er août. Roger, 981-8159..

698-

À LOUER : le 1er septembre 2008 - 155A La Vérendrye. Près du Collège et Hôpital Saint-Boniface. Appartement rénové en 2004, nouvelle cuisine, salle de bain et plancher de bois dur. 3 chambres à coucher, cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, balcon, tous les services compris ainsi qu'un stationnement. Non fumeur, pas d'animaux. 1 250 $/mois. 925-2833, 223-1079 ou 1 (204) 379-2319.

702-

DIVERS

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. B.C.L.

699-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. J.B..

700-

HOMMAGE

Un homme d'action s'éteint

Emmanuel Lemoine a contribué au développement de Sainte-Agathe.

Daniel BAHUAUD

Un des citoyens les plus dévoués de Sainte-Agathe, Emmanuel Lemoine s'est éteint le 11 juin à l'âge de 99 ans. Cette perte laisse dans le deuil toute une communauté.

« C'était un bâtisseur qui a donné de son temps, de son énergie et avant tout, de son enthousiasme à Sainte-Agathe, affirme le résidant et entrepreneur Guy Gagnon. C'était un homme de la terre, très près des gens de son village. Il s'engageait toujours à 100 %. Il ne s'est jamais contenté de travailler sa terre ou de s'occuper de ses vaches laitières. Au contraire, nous avons tous été nourris du lait de sa bienveillance. »

Né à Sainte-Agathe le 8 août 1908, Emmanuel Lemoine a participé aux cercles d'études communautaires formés durant les années 1940 par le curé de Sainte-Agathe, l'abbé Adélard Couture. En 1943, il devient membre fondateur et premier vice-président de la Caisse populaire. Il a ensuite occupé une variété de postes, sur de nombreux comités de la caisse pendant près de 25 ans.

Emmanuel Lemoine a également été membre fondateur de la Coopérative du village, secrétaire de la Société d'agriculture de Sainte-Agathe et président de la Jeunesse agricole catholique.

« J'ai siégé sur plusieurs comités avec lui, rappelle un ancien résidant, Victor Dumesnil. Il a contribué au développement résidentiel du village, à la construction de l'aréna et à l'agrandissement de la salle communautaire. Quand il ne siégeait pas sur un comité, on allait le consulter. Il avait une grande mémoire et une intelligence très vive. Il était membre fondateur et président du sous-conseil des Chevaliers de Colomb. Et il a longtemps embelli l'église et le cimetière avec les jolies fleurs de son jardin. »

Conseiller municipal

De 1960 à 1980, Emmanuel Lemoine a siégé au Comité de planification municipale de la Municipalité rurale de Ritchot. De 1966 à 1980, il a été conseiller municipal.

« Il était très facile d'accès et s'intéressait vraiment aux problèmes de ses électeurs, rappelle l'entrepreneur Jeannot Robert. Je n'ai connu personne qui ne l'a pas aimé. Lorsqu'il

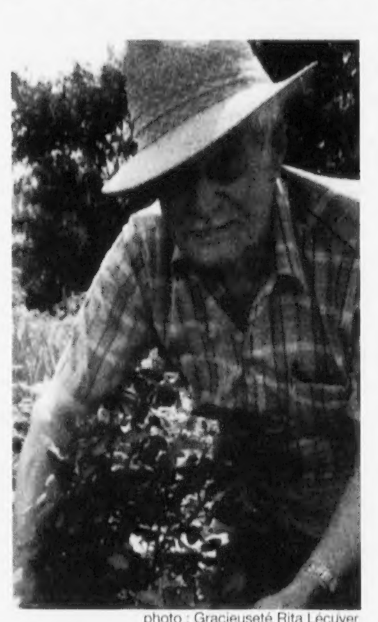


photo : Gracieuseté Rita Lécuyer

Emmanuel Lemoine.

travaillait dans son champ et qu'une personne venait le voir avec un problème quelconque, il débarquait de son tracteur, s'occupait de la personne, souvent en allant voir sur le terrain quel était le problème, et rentrait ensuite chez lui pour rembarquer sur son tracteur. Et tout ça même pendant les semences ou les récoltes. Il ne comptait pas ses heures. »

« Il nous a inspirés par son engagement, ajoute Guy Gagnon. Surtout qu'il n'attirait pas l'attention. Il s'effaçait facilement. Il faisait son devoir sans fla-fla. Quand il se représentait aux élections municipales, les gens votaient pour lui à l'unanimité parce qu'ils savaient que c'était un homme d'action. »

Au conseil municipal, Emmanuel Lemoine a encouragé l'installation du premier système d'eau, une infrastructure essentielle au développement économique de sainte-Agathe. « C'est une de ses grandes contributions », estime Jeannot Robert. « Je doute que nous aurions eu le parc industriel sinon. Et puis c'est Sainte-Agathe qui alimente toute la Municipalité. Nous pouvons en être fiers. »

Et à sa fille, Rita Lécuyer, d'ajouter une dernière observation. « Jeune fille, je le voyais travailler très fort à la ferme, raconte-t-elle. Il revenait souvent d'une exposition de vaches laitières avec des rubans violets – les plus hauts prix. J'ai vu comment il s'engageait dans la communauté. Je pensais que tous les adultes se comportaient comme ça. J'ai fait mon possible pour suivre son exemple. »

Chronique

RELIGIEUSE

IRÈNE GARAND

Construire un monde meilleur...

La foi, c'est se fier au Christ, c'est compter sur lui... Avec lui, nous sommes en mesure d'affronter les tempêtes telles les épreuves qui nous rendent plus fragiles et qui parfois, ralentissent l'élan de foi... Nous n'avons jamais fini de bâtir notre relation avec le Christ, nos appartenances religieuses et nos élans de foi. Nous n'avons jamais fini d'être chrétiens.

Le défi de la foi en Christ est de résister aux vents contraires. C'est aussi faire, agir, se mettre en route. C'est beaucoup plus que rêver à un monde meilleur, d'ailleurs une foi sans les œuvres est morte.[1] Et lorsque nous devenons plus fragiles, rappelons-nous que la foi en Christ présente à notre vie et à l'Église un élan de se remettre à l'ouvrage.[2] Si nous remettons notre confiance dans le Christ... nous garderons plus facilement le cap vers l'espérance à construire un monde meilleur.

Regardons l'impressionnant geste fait par les jeunes de notre localité. Apprécions la débrouillardise et l'élan de ces jeunes pour planifier, organiser ce projet de vivre une expérience avec les démunis d'un pays étranger. Cette expérience enrichissante est sans doute l'occasion de renouer avec les valeurs fondamentales telles la solidarité, la justice, le refus de l'inacceptable. Dès lors des réalités infra-humaines peuvent nous interpeller au- delà des frontières. Celle des Haïtiens dans les bateys, particulièrement, ne saurait nous laisser indifférent.

Les bateys sont des campements d'habitation situés dans les plantations sucrières où vivent et travaillent dans des conditions infra-humaines les migrantes et migrants haïtiens de la République Dominicaine. Parallèlement, il existe des Dominicaines et Dominicains d'origine haïtienne qui souffrent aussi d'une certaine exclusion socio-ethnique dans la société dominicaine. Ce sont des centaines de milliers de personnes d'origine haïtienne

(entre 150 000 et 500 000, selon la source consultée) condamnées à l'exclusion sociale et ethnique, simplement à cause du sang haïtien qui coule dans leurs veines.

D'après Sonia Pierre, une Dominicaine d'ascendance haïtienne, qui lutte pour l'amélioration des conditions de vie inhumaines de ses soeurs et frères haïtiens vivant en République Dominicaine :

« Il y a deux types de bateys. Les bateys qui sont près du milieuurbain, et ceux qui sont très éloignés dans le milieu rural. Tant que les bateys sont plus éloignés du milieu urbain, tant que lesconditions de vie sont dures. Ces bateys n'ont pas d'électricité. Il y a des tas de choses qu'ils n'ont pas, tel que : eau, électricité, école. Quant aux soins de santé ça n'existe pas. Dans tous les bateys il n'y a pas de centre de santé. S'il y a un centre de santé, ce sont les ONG qui travaillent dans les bateys... »[3]

Ils revendiquent pour ces esclaves du 21e siècle

C'est à ces esclaves des temps modernes que la photographe, française d'origine, Céline Gauthier, a dédié une exposition de photos intitulée ***Esclaves au paradis***. Présentées dans plusieurs villes y compris Montréal en mai 2007, ces photos nous démontrent les conditions de la vie déplorable des coupeurs de canne haïtiens (les braceros) en République Dominicaine.

Céline Gauthier a préparé cette exposition en vivant dans les bateys comme missionnaire pendant quatre mois. Elle nous exprime la révolte de ce qu'elle voit à travers des photos.

Deux prêtres, le Père Pedro Ruquoy, un prêtre belge qui a travaillé 25 ans dans les bateys et le Père Christopher Hartly qui se bat et se dévoue pour ces gens surexploités, furent expulsés de la République Dominicaine en 2007.

Sonia Pierre est une activiste qui se bat pour défendre les droits des femmes et des enfants haïtiens vivant en République Dominicaine.

Après des études à Cuba , elle revient et s'implique entièrement avec la communauté haïtienne en République Dominicaine. Elle fonde l'association : Mouvement des Femmes Dominico-haïtiennes.

Elle dénonce et c'est ainsi qu'une investigation sur son dossier d'acte de naissance se termine par un rapport qui demande l'annulation de sa nationalité dominicaine.

Un peuple qui a besoin de nous...
« écorces de silence
trouées de chants et de vies
je me refuse
d'être sourd
j'habite le vent
des automnes
aux ombres fissurées »[4]

[1] *Jacques (2 : 18)*
[2] *Psaume 26*
[3] *lamachette.blogspot.com/2007/05/*
[4] *BOLIVAR, B.,* Manguiers têtus, *Saint-Boniface, Éditions du Blé, 2005.*

Association de la presse francophone

La Liberté rafle quatre prix...

La Liberté a remporté quatre prix en plus de six mentions lors du 25e Gala des prix d'excellence 2008 de l'Association de la presse francophone à Sudbury. Voici les honneurs récoltés par votre journal.

Une de l'année

La LIBERTÉ

L'école buissonnière!

Maple Leaf à Brandon

Les noces de Cosette

Vive l'été à Saint-Laurent

Vous avez besoin d'argent pour réaliser votre rêve? Passez à l'action avec un prêt de la Caisse.

Caisse

Meilleur article d'intérêt communautaire

Attendre ses papiers

Guinéen d'origine, Abdoulaye Bah est à Saint-Boniface depuis sept mois. Sa demande de résidence permanente n'étant pas encore traitée, il attend de devenir citoyen canadien.

Sans travail

Meilleure annonce fabriquée maison



Meilleure section spéciale promotionnelle



...et remporte six mentions

Éditorial de l'année 2e mention



ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier

Je vous en prie

Chez les francophones du Manitoba, l'école, la religion et la langue sont les trois éléments d'un triangle qui renferme une identité très forte. Cette identité marquée par des luttes incessantes s'est construite souvent en vase clos, dans des villages homogènes, et cette homogénéité a en elle-même contribué à préserver cette identité. On peut donc comprendre l'attachement que certains ont encore pour la religion catholique et ses traditions, dont la prière matinale à l'école.

Mais cette identité-là, dans cette forme précise qui mêle étroitement le fait français à la pratique de la religion catholique, est appelée à évoluer. L'homogénéité d'autrefois a cédé le pas à d'autres réalités, certaines venues avec la modernisation de la société, d'autres avec une baisse démographique implacable. Poids relatif qui s'effondre, villages qui s'anglicisent, envahissement toujours plus grand des éléments de culture anglaise, ados qui s'identifient comme bilingues avant de se dire francophones, mariages exogames, immigration : autant de facteurs qui depuis 30 ans changent profondément la francophonie, l'obligent à s'adapter. Et pas toujours pour le pire.

Tous ces facteurs, et d'autres, dessinent en effet une autre francophonie : plus diversifiée, tissée moins serrée à certains égards, mais peut-être plus intéressante à d'autres points de vue. Une francophonie plus colorée, plus métissée, mais qui demande aussi une grande souplesse, une ouverture réelle, à tous ceux qui la composent et qui veulent cohabiter. Qu'ils soient francophones de souche, d'ailleurs au Canada ou d'ailleurs dans le monde; que le français

Journal le plus complet 2e mention



La LIBERTÉ

Entrez dans la danse!

Rédaction journalistique 1ère mention



La LIBERTÉ

Pleins feux... sur le Yukon!

Les parents passent à l'attaque

Prix d'excellence générale 1ère mention



La LIBERTÉ

Bon départ pour Jonathan Toews

Meilleur article d'intérêt communautaire 2e mention



Portrait d'un village qui s'anglicise

Autrefois village exclusivement francophone, Saint-Eustache voit maintenant ses enfants parler de plus en plus anglais. De génération en génération, la langue maternelle y est délaissée. Portrait d'une situation qui en inquiète plusieurs.

Du temps de notre jeunesse

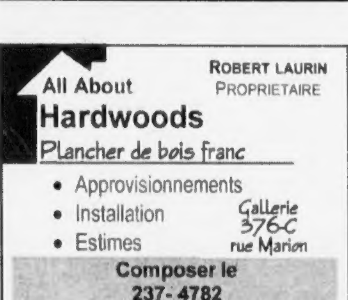
Photographie de l'année 2e mention



À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE DAN VERMETTE
Vente de maisons · SERVICES EN FRANÇAIS · 255-4204
RE/MAX
www.danvermette.com





ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE
All About
Hardwoods
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376C rue Marion

Composer le
237-4782
pour un rendezvous



5328382 Manitoba Ltd. s/n



Suites de luxe pour la retraite

483, rue Main, Île-des-Chênes (Manitoba)

Nous serons heureux de vous accueillir.

TOUT NOUVEAU, TOUT COMPRIS!
Suites de luxe pour la retraite comprend des repas préparés par un chef, l'entretien ménager, la télévision par satellite, un système d'alerte médicale et un service de surveillance.
(204) 878-4004







GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
• Ventes
• Achats
• Locations
RISCHUK PARK REALTY LTD

SERVICES



Louise
DANDENEAU GRANGER
10 ans d'expérience

Traduction et révision
- générale
- domaine de la santé
- documents administratifs
- manuscrits

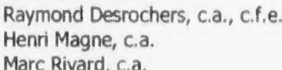
Références disponibles sur demande
louisedandeneau@shaw.ca
256-5635 ou
770-2974

ASSUREURS



téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

COMPTABLES AGRÉÉS



Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Cedric Paquin, c.a.
Raymond Genest, c.m.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés
et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR MCCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Robert G. Tétrault
Melissa N. Burkett

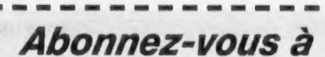
Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
CABINET JURIDIQUE

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
❒ Visa : ____________
❒ MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc., Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour tout ce qui concerne vos placements publicitaires, Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste, Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse, Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : redaction@la-liberte.mb.ca
Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : dansnosecoles@shaw.ca

Cet espace est à votre disposition!